

Fabuleux **Ouest canadien**



ULYSSE





Fabuleux **Ouest canadien**

3^e édition

Ce livre numérique ne comporte pas de dispositif de blocage afin de vous en faciliter l'utilisation. Toutefois, il est identifié par un tatouage permettant d'assurer sa traçabilité afin de prévenir le piratage.

ULYSSE

Crédits

Recherche, rédaction et mise à jour : Annie Gilbert, Camille Hay

Recherche et rédaction antérieures, extraits du guide Ulysse Ovest canadien : Tracey Arial, Valérie Breau, Julie Brodeur, Pierre Corbeil, Alexis de Gheldere, Daniel Desjardins, Paul-Éric Dumontier, Jacqueline Grekin, Mark Heard, Stephanie Heidenreich, Paul Karr, Rodolphe Lasnes, Pierre Longnus, Élodie Luquet, Amber Martin, Jennifer McMorran, Lorette Pierson, Corinne Pohlmann, François Rémillard, Marylène Têtu

Éditeur : Claude Morneau

Correcteur : Pierre Daveluy

Infographistes : Judy Tan, Philippe Thomas

Photographies des pages couverture : Première de couverture, Moraine Lake : © Shutterstock.com/Zhukova Valentyna; Quatrième de couverture, Pêcheur dans le parc national Jasper : © iStockphoto.com/Sportstock; Totem : © iStockphoto.com/lanChrisGraham; Bisons : © iStockphoto.com/dmbaker; Peace Bridge : © iStockphoto.com/Beautyinodddplaces

Photographies de page de titre : Parc national Banff : © iStockphoto.com/AlbertoLoyo; Totem : © iStockphoto.com/lanChrisGraham; Raisins de la vallée de l'Okanagan : © iStockphoto.com/BlueMaxphoto; Bisons : © iStockphoto.com/dmbaker

Cet ouvrage a été réalisé sous la direction de Claude Morneau.

Remerciements

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada



Guides de voyage Ulysse tient également à remercier le gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Guides de voyage Ulysse est membre de l'Association nationale des éditeurs de livres.

Note aux lecteurs

Tous les moyens possibles ont été pris pour que les renseignements contenus dans ce guide soient exacts au moment de mettre sous presse. Toutefois, des erreurs peuvent toujours se glisser, des omissions sont toujours possibles, des adresses peuvent disparaître, etc.; la responsabilité de l'éditeur ou des auteurs ne pourrait s'engager en cas de perte ou de dommage qui serait causé par une erreur ou une omission.

Écrivez-nous

Nous apprécions au plus haut point vos commentaires, précisions et suggestions, qui permettent l'amélioration constante de nos publications. Il nous fera plaisir d'offrir un de nos guides aux auteurs des meilleures contributions. Écrivez-nous à l'une des adresses suivantes, et indiquez le titre qu'il vous plairait de recevoir.

Guides de voyage Ulysse

4176, rue Saint-Denis, Montréal (Québec), Canada H2W 2M5, www.guidesulysse.com, texte@ulysse.ca

Les Guides de voyage Ulysse, sarl

127, rue Amelot, 75011 Paris, France, voyage@ulysse.ca

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Vedette principale au titre:

Fabuleux Ovest canadien

3^e édition.

Comprend un index.

ISBN 978-2-89464-765-3

1. Canada (Ouest) - Guides.

FC3233.F32 2015

917.1204/4

C2015-942254-X

Toute photocopie, même partielle, ainsi que toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, sont formellement interdites sous peine de poursuite judiciaire.

© Guides de voyage Ulysse inc.

Tous droits réservés

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dépôt légal – Premier trimestre 2016

ISBN 978-2-89464-765-3 (version imprimée)

ISBN 978-2-76582-863-1 (version numérique PDF)

ISBN 978-2-76582-859-4 (version numérique ePub)

Imprimé au Canada

▶ Ours polaire, Manitoba.
© iStockphoto.com/Grafissimo

▶ Vancouver. (pages 4-5)
© iStockphoto.com/photoquest7







Sommaire

**Le meilleur
de l'Ouest canadien10**

Le portrait15

Géographie et climat.....16 Histoire20

Les attractions35

Vancouver.....36

Gastown	38
Chinatown	38
Le centre-ville	40
West End	45
Stanley Park	47
North Vancouver et West Vancouver	51
Autour de False Creek : Yaletown et Granville Island	55
Kitsilano et UBC	57

**Victoria et
l'île de Vancouver60**

L'Inner Harbour et le vieux Victoria	62
Scenic Marine Drive	67
Saanich Peninsula	69
De Victoria au West Coast Trail	70
La Cowichan Valley et Nanaimo	73
Sur la route de Tofino	76
De Campbell River à Port Hardy	80
Les Southern Gulf Islands	82

**Le sud de la
Colombie-Britannique.....84**

La Sunshine Coast	86
Whistler et la boucle de Coast Mountain	88
La vallée de la rivière Thompson	93
La vallée de l'Okanagan	94
Les Kootenay Rockies	99

**Le nord de la
Colombie-Britannique.....102**

Les Cariboo Mountains	104
La Chilcotin Highway	107
De Prince George à Dawson Creek	107
La route de l'Alaska	109
La route Stewart-Cassiar	115
La route Yellowhead	117
L'archipel Haida Gwaii	122

Les Rocheuses124

Le parc national Banff et la Bow Valley Parkway	126
Lake Louise et les environs de Banff	133
La promenade des Glaciers et le parc national Jasper	136
Le parc national Kootenay et ses environs	142
De Golden au parc national Yoho	144

Calgary146

Le centre de Calgary	148
Le long de la rivière Bow	151
Le Stampede Park et le sud de Calgary	155
Le Canada Olympic Park et le nord de Calgary	156

Le sud de l'Alberta158

Les contreforts du sud de la province	160
De Lethbridge à Medicine Hat	167

Le centre de l'Alberta.....172

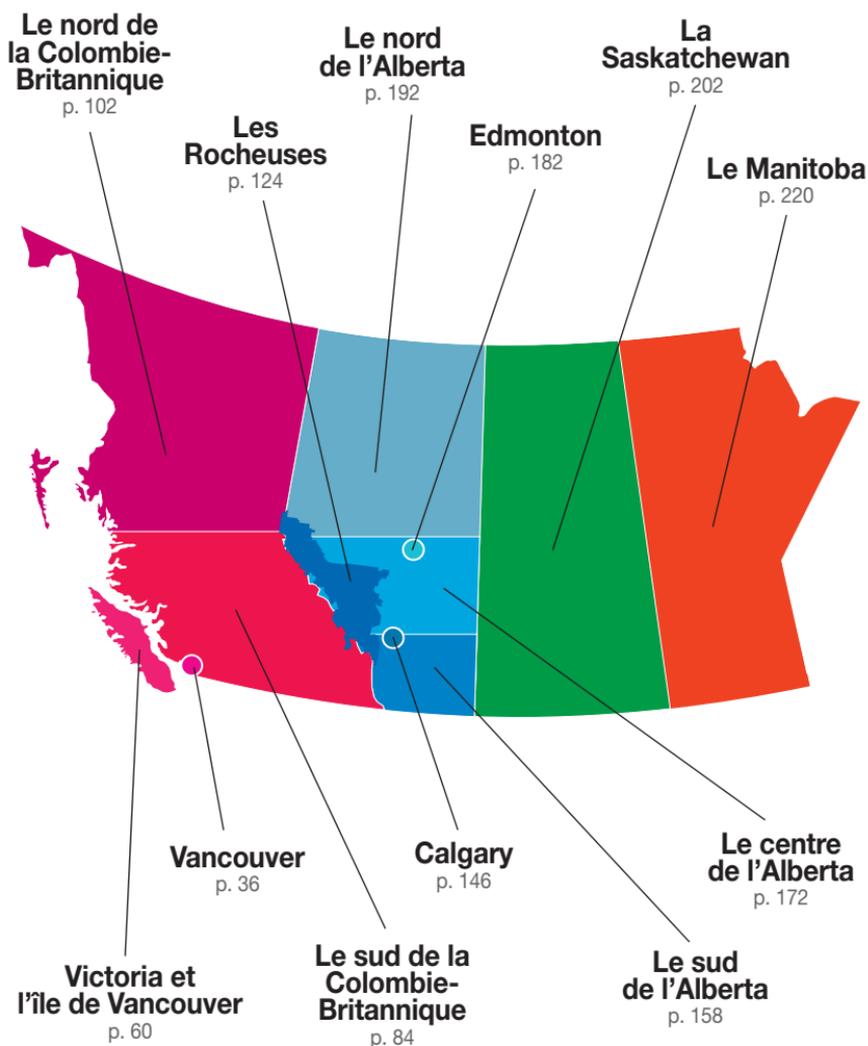
Le Dinosaur Trail et les Badlands	174
Les contreforts du centre de la province	176
L'intérieur des terres	178
La route Yellowhead	179

Edmonton.....182

Le centre-ville et la rive nord de la North Saskatchewan	184
Old Strathcona et la rive sud de la North Saskatchewan	188
À l'ouest du centre-ville	189

Le nord de l'Alberta.....192

Le nord-est jusqu'à Cold Lake	194
Au nord d'Edmonton	195
La vallée de la Paix	199



La Saskatchewan	202
Regina	204
Le sud de la Saskatchewan	208
Saskatoon	212
Le centre de la Saskatchewan	216
Prince Albert et le nord de la Saskatchewan	216

Le Manitoba	220
Winnipeg	222
Les environs de Winnipeg	228
L'est du Manitoba	229
Le sud du Manitoba	232
Le centre du Manitoba	232
L'ouest du Manitoba	233
Le nord du Manitoba	233

Les grands thèmes

237

Les loisirs de plein air	238
La flore	245
La faune	247

Les arts	250
Les vins de la Colombie-Britannique	262

Index

266



Classification des attraits

★★★ À ne pas manquer

★★ Vaut le détour

★ Intéressant

Liste des cartes

Alberta

Calgary 147

Le centre de Calgary 149

Edmonton 183

Le centre d'Edmonton 185

Le centre de l'Alberta 173

Le nord de l'Alberta 193

Les Rocheuses 125

Parc national Banff

et Bow Valley Parkway 127

Promenade des Glaciers

et parc national Jasper 137

Le sud de l'Alberta 159

Colombie-Britannique

La Route des vins 95

Le nord de la

Colombie-Britannique 103

Le sud de la

Colombie-Britannique 85

L'île de Vancouver

et les Southern Gulf Islands 61

Vancouver et ses environs 37

Kitsilano et UBC 59

Le centre de Vancouver 41

North Vancouver et West Vancouver 52

Stanley Park 48

Victoria et ses environs 71

Victoria 65

Manitoba 221

Winnipeg 225

Saskatchewan 203

Regina 205

Saskatoon 214

Liste des encadrés

Alexander Mackenzie 24

Bison des plaines, bison des bois
et *buffalo* 250

David Thompson 179

Des traités en Alberta 21

Downtown Eastside 43

Emily Carr 68

En route vers le nord 197

Flin Flon 234

La baleine grise 81

La Compagnie de la Baie d'Hudson 22

La présence russe 27

La Route des vins 96

L'autoroute Transcanadienne 72

Le chemin de fer transcontinental 28

Le chinook 162

Le lieu de naissance

du Bloody Caesar 156

Le sapin de Douglas 79

Les aurores boréales 116

Les cathédrales

des Prairies 230

Les origines de la présence

francophone au Manitoba 232

Les origines du parc national Banff 129

Les rodéos 154

Le Stampede, « plus grand spectacle

sur terre »! 153

Les vins de la Cowichan Valley 74

Le thé à Victoria 66

L'héritage des Jeux olympiques d'hiver
de 2010 57

Louis Riel 218

Respectez la montagne! 241

S'orienter à Vancouver 46

Sur la route de l'Alaska 111

Sur la route du nord 106

Vancouver à vélo 55

Vous êtes au pays des ours 248

Légende des cartes

Aéroport international 

Aéroport régional 

Attrait 

Bâtiment/Point
d'intérêt 

Capitale provinciale 

Capitale de pays 

Cimetière 

Église 

Gare ferroviaire 

Gare routière 

Glacier 

Hôpital 

Information touristique 

Marché 

Montagne 

Musée 

Parc 

Plage 

Point de vue 

Réserve faunique 

Station de ski 

Stationnement 

Traversier (ferry) 

Traversier (navette) 

Le meilleur de l'Ouest canadien

Pour vivre des expériences uniques

Colombie-Britannique

- › Assister au rassemblement d'aigles à tête blanche à Brackendale p. 91
- › Emprunter le Kicking Horse Pedestrian Bridge de Golden p. 144
- › Sillonner la Route des vins de l'Okanagan p. 94

Alberta

- › S'aventurer sur l'Athabasca Glacier, dans les Rocheuses p. 138
- › Remonter dans le temps sur le Dinosaur Trail p. 175

- › S'émerveiller devant le Lake Louise p. 133
- › Admire les cheminées des fées du Hoodoo Trail p. 176
- › Monter à bord de la Banff Gondola p. 128

Saskatchewan

- › Découvrir une faune unique dans le parc national des Prairies p. 211

Manitoba

- › Observer les ours polaires à Churchill p. 233

Pour découvrir de fabuleux parcs

Colombie-Britannique

- › Le parc national Yoho, ponctué de nombreux lacs, chutes et montagnes p. 144
- › Le parc national Kootenay, pour ses paysages grandioses p. 142
- › Le parc national des Glaciers, où les glaciers et la neige prédominent p. 99

Alberta

- › Le parc national Jasper, plus important parc des Rocheuses et deuxième « Réserve internationale de ciel étoilé » en importance au monde p. 141
- › Le parc national Wood Buffalo, qui abrite le plus important troupeau de bisons en liberté au monde p. 200

- › Le parc national Banff, le plus connu et le plus visité des parcs canadiens p. 126

- › Le parc national des Lacs-Waterton, qui présente certains des plus beaux paysages de l'Alberta p. 163

Saskatchewan

- › Le parc national de Prince Albert, réputé pour ses nombreuses voies canotables et ses beaux sentiers de randonnée p. 218

Manitoba

- › Le Whiteshell Provincial Park, plus beau parc du Manitoba p. 231

Pour faire plaisir aux enfants

Colombie-Britannique

- › Le Vancouver Aquarium p. 49
- › Le Science World à Vancouver p. 56
- › Le Kicking Horse Grizzly Bear Refuge à Golden p. 144

Alberta

- › Le TELUS Spark de Calgary p. 156
- › Le Royal Tyrrell Museum près de Drumheller p. 175

› Le Calgary Zoo, Botanical Garden & Prehistoric Park p. 152

› Le Reynolds-Alberta Museum à Wetaskiwin p. 179

Manitoba

- › L'Assiniboine Park Zoo p. 228
- › Le Children's Museum à Winnipeg p. 224

Pour prendre des photos mémorables

Colombie-Britannique

- › Une traversée en ferry vers l'île de Vancouver ou vers la Sunshine Coast p. 60, 86
- › Les Skookumchuck Rapids, parmi les rapides les plus grands du monde p. 86
- › La Peak 2 Peak Gondola à Whistler, la plus haute remontée mécanique du genre au monde p. 91
- › Les aigles à tête blanche à Brackendale p. 91
- › Les *winter storms* à Tofino, qui transforment l'océan en un véritable spectacle p. 78

Alberta

- › Le Horseshoe Canyon, pour son panorama saisissant sur la rivière Red Deer p. 176

› L'Athabasca Lookout Tower, pour sa très belle vue sur les Rocheuses, p. 181

› La Banff Gondola, d'où la vue de la ville de Banff, du mont Rundle, de la vallée de la Bow et des monts Aylmer et Cascade est superbe p. 128

› Le Lake Louise, pour sa couleur et son cadre enchanteur p. 133

› Le Moraine Lake, qui figurait autrefois sur le billet de 20\$ canadien p. 135

Manitoba

- › Les ours polaires à Churchill p. 233

Pour découvrir les peuples des Premières Nations

Colombie-Britannique

- › Le Museum of Anthropology, où l'un des points saillants du musée est l'œuvre qui porte le nom de *Raven and the First Men*, créée par le célèbre artiste haïda Bill Reid p. 58
- › Le Haida Heritage Centre at Kaay Llnagaay sur Graham Island, qui rassemble des œuvres haïdas, de l'Antiquité jusqu'à nos jours p. 122
- › Le Ksan Historical Village and Museum à Hazelton, une reconstitution d'un village gitksan qui présente le mode de vie et la culture de cette communauté ancestrale p. 118
- › Le Royal BC Museum à Victoria, qui présente l'extraordinaire exposition *First Peoples* (Premières Nations) p. 63

Alberta

- › Le Head-Smashed-In Buffalo Jump, qui constituait un endroit de premier choix pour faire sauter les bisons du haut de la falaise p. 166

Saskatchewan

- › Le Wanuskewin Heritage Park, qui présente une variété de sites archéologiques, en plus d'un musée et d'un centre d'interprétation traitant de l'histoire des peuples des Premières Nations dans la région p. 215

Manitoba

- › L'Eskimo Museum à Churchill, qui possède une des plus belles collections d'objets inuits au monde p. 234
- › Le Manitoba Museum à Winnipeg, qui relate l'histoire amérindienne grâce aux collections acquises auprès de la Compagnie de la Baie d'Hudson p. 226

Pour les amateurs d'histoire

Colombie-Britannique

- › Barkerville, où plus de 125 édifices ont été restaurés avec leur allure de ville frontière de la fin du XIX^e siècle p. 105

Alberta

- › Le Fort Calgary, qui permet d'essayer le célèbre uniforme écarlate de la Police à cheval p. 152
- › Le Glenbow Museum à Calgary, qui témoigne de l'histoire passionnante de l'Ouest canadien p. 148
- › Le Lieu historique national du Ranch-Bar U, qui fait revivre les activités de l'un des quatre ranchs qui couvraient jadis la presque totalité du territoire albertain p. 160
- › Le Whyte Museum of the Canadian Rockies, qui relate l'histoire des Rocheuses canadiennes p. 131

- › Le Fort Edmonton Park, le plus vaste parc historique du Canada et le site d'une authentique réplique du fort Edmonton tel qu'il apparaissait en 1846 p. 190

Saskatchewan

- › Le Lieu historique national de Batoche, qui marque le lieu où l'histoire de Louis Riel prit fin en mars 1885 p. 217

Manitoba

- › Le Fort Gibraltar à Winnipeg, un témoin historique de la féroce concurrence que se livrèrent la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest p. 226
- › Le Lieu historique national de Lower Fort Garry, qui renferme un village de pionniers et de traite des fourrures entièrement reconstitué p. 230

Pour faire des randonnées inoubliables

Colombie-Britannique

- › Le Tweedsmuir Provincial Park p. 107
- › Le Garibaldi Provincial Park p. 91
- › Le West Coast Trail sur l'île de Vancouver p. 73

Alberta

- › Le parc national Jasper p. 141
- › Le parc national Banff p. 126

› Le sentier menant aux Burgess Shale p. 144

› Le parc national des Lacs-Waterton p. 163

Saskatchewan

› Le parc national de Prince Albert p. 218

Manitoba

› Le parc national du Mont-Riding p. 233

Pour les passionnés de culture

Colombie-Britannique

- › La Vancouver Art Gallery, qui possède une importante collection de plus de 200 œuvres d'Emily Carr p. 44

Alberta

- › L'Art Gallery of Alberta à Edmonton, qui présente plusieurs expositions temporaires d'art canadien et contemporain p. 184
- › Le Francis Winspear Centre for Music à Edmonton, une salle de concerts reconnue pour son acoustique unique p. 186

Saskatchewan

› La Mendel Art Gallery à Saskatoon, qui s'impose comme le meilleur musée d'art de la province p. 213

Manitoba

- › La Maison Gabrielle-Roy à Winnipeg, qui pose un remarquable coup d'œil sur la vie de cette célèbre auteure canadienne-française p. 227
- › La Winnipeg Art Gallery, particulièrement riche en œuvres d'artistes canadiens, en porcelaines décoratives et en argenterie p. 224

Pour profiter des plages ou des eaux navigables

Colombie-Britannique

- › Pachena Bay Beach sur l'île de Vancouver, une plage magnifique qui fait partie de la réserve de parc national Pacific Rim p. 80
- › Les plages du quartier Kitsilano à Vancouver p. 58
- › L'Emerald Lake dans le parc national Yoho, où il est agréable de pique-niquer p. 144
- › Savary Island sur la Sunshine Coast, pour ses plages de sable blanc et ses eaux cristallines, exceptionnellement chaudes pour la région p. 88

› Le Bowron Lake Provincial Park, renommé pour ses lacs et voies navigables idéales pour la pratique du canot et du kayak p. 105

Alberta

› Le Maligne Lake dans les Rocheuses, où l'on peut faire une promenade en bateau, pratiquer la pêche et le canotage p. 142

Manitoba

› Le Grand Beach Provincial Park, qui abrite sans contredit la plage la plus courue du Manitoba p. 231





Le **portrait**



▲ Les Rocheuses. © iStockphoto.com/TT

Géographie et climat

L'Ouest canadien est une région difficile à délimiter de façon précise. Certains y regroupent la Colombie-Britannique et l'Alberta, d'autres y incluent les territoires qui s'étendent à l'ouest de l'Ontario (généralement reconnus comme le centre du pays) et d'autres encore subdivisent cette grande région en trois parties, à savoir les Prairies, les Rocheuses et la Côte Ouest. Nous avons retenu dans ce guide la définition la plus large, afin de vous faire apprécier toute la palette des différents paysages de cette partie du Canada. Ce guide couvre donc les provinces de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du

Manitoba. La fabuleuse chaîne des montagnes Rocheuses figure naturellement sur tout itinéraire de voyage dans ce coin de pays. Mais un tel périple resterait incomplet sans la visite de Calgary et de son fameux Stampede; des plaines ondulantes du sud de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba; des magnifiques lacs et rivières du nord de ces provinces; de Vancouver, la métropole de la côte du Pacifique, ou de l'éblouissant littoral, des Gulf Islands et des vallées fruitières du sud de la Colombie-Britannique.

La région couverte par ce guide n'est connue des Européens que depuis à peine plus de 200 ans. Ce n'est en effet que vers la fin du XVIII^e siècle que les



fil de l'explorateur français La Vérendrye aperçurent les Rocheuses, et c'est pendant la dernière décennie du même siècle que George Vancouver explora, pour le compte des Britanniques, la côte du Pacifique, le long de ce qui allait devenir la Colombie-Britannique. Le peuplement en est encore plus récent; il remonte à un peu plus de 100 ans dans le cas de l'Alberta, qui n'existe en tant que province, tout comme la Saskatchewan, que depuis 1905. Des peuples amérindiens habitaient ces territoires depuis au moins 11 000 ans, mais leur population n'a jamais été importante, ne comptant que 220 000 personnes dans tout le Canada à l'arrivée du découvreur Jacques Cartier en 1534.

Ce guide porte sur les quatre provinces les plus occidentales du Canada : la Colombie-Britannique, au bord du Pacifique, essentiellement occupée par d'importantes chaînes de montagnes; l'Alberta, qui commence sur le versant oriental des Rocheuses et s'étend vers l'est le long de la grande prairie centrale canadienne jusqu'à la province voisine : la Saskatchewan; enfin, toujours vers l'est, le Manitoba, coincé entre la Saskatchewan et l'Ontario. Ces provinces sont bordées au sud par les États-Unis (États de Washington sur la côte, puis de l'Idaho, du Montana, du North Dakota et du Minnesota à l'intérieur). L'Alaska longe la partie nord-ouest de la Colombie-Britannique, alors que le territoire canadien



▲ Île de Vancouver. © iStockphoto.com/Harald Fischer

du Yukon borde sa partie nord. Les Territoires du Nord-Ouest, sous juridiction de l'État fédéral canadien, bordent le nord de l'Alberta et de la Saskatchewan ainsi que la partie nord-est de la Colombie-Britannique. Le Nunavut, ce territoire sous juridiction inuite depuis 1999, partage sa frontière méridionale avec le Manitoba.

La Colombie-Britannique est la plus grande de ces provinces avec 950 000 km², alors que l'Alberta couvre 660 000 km², la Saskatchewan 651 900 km² et le Manitoba, la plus petite, 650 000 km².

Sculptée par de nombreux fjords, très découpée et parée de centaines d'archipels, la côte de la Colombie-Britannique s'étire sur 7 000 km, sans compter le littoral des îles. La plus importante de celles-ci est l'île de Vancouver, de la grandeur des Pays-Bas, sur laquelle est située Victoria, la capitale provinciale.

Bien qu'elle porte le même nom, la ville de Vancouver n'est pas située sur cette île, mais en face, sur le continent. Au nord s'étend l'archipel Haida Gwaii (anciennement les îles de la Reine-Charlotte). Malgré son territoire très maritime, les trois quarts du territoire de la Colombie-Britannique s'élèvent à plus de 930 m d'altitude. En plus de la chaîne Côtière, cette barrière montagneuse se dressant à 3 000 m qu'on aperçoit depuis la côte, de nombreuses chaînes de montagnes se succèdent de l'ouest à l'est, jusqu'à la fameuse cordillère des Rocheuses, dont les sommets peuvent atteindre 4 000 m. Cette chaîne de montagnes est dénudée du côté est, ce qui lui a valu son nom.

Au cours du précambrien, l'océan Pacifique couvrait la plus grande partie de l'Ouest canadien. Sur une période de quelque 500 millions d'années, l'océan avançait puis se retira, laissant derrière lui



des dépôts sédimentaires sur l'assise de roche précambrienne du Bouclier canadien, qui compte parmi les plus anciennes formations rocheuses sur Terre. Les organismes microscopiques nourris par la mer moururent alors, créant une énorme quantité de matière en décomposition qui donna naissance aux imposants gisements pétrolifères de l'Alberta. Lorsque survint le crétacé, il y a de cela quelque 75 millions d'années, l'océan Arctique avait déjà inondé la majorité des terres albertaines et avait formé une vaste mer intérieure dénommée *Bearpaw*.

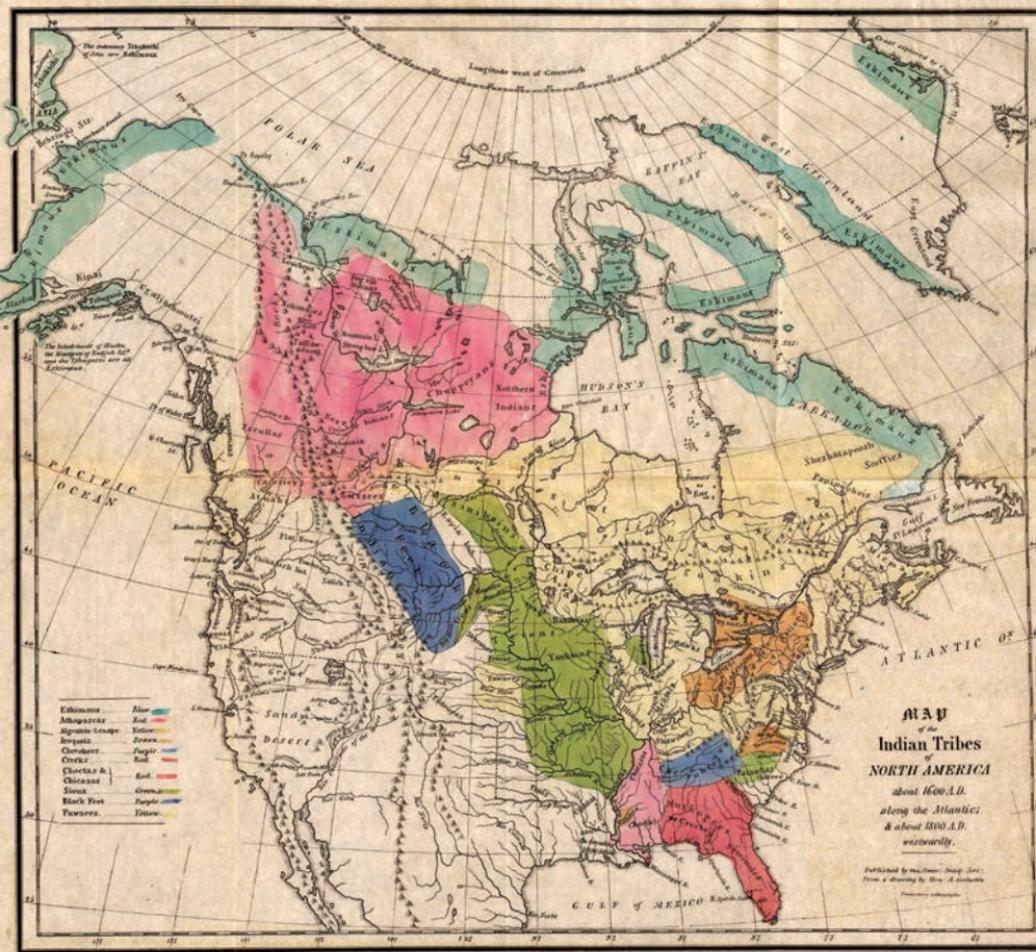
Les dinosaures abondaient sur les rivages de cette mer subtropicale et sur les rives des fleuves qui s'y déversaient. Ils y vécurent pendant plusieurs millions d'années jusqu'au jour, il y a environ 70 millions d'années, où la plaque du Pacifique entra en collision avec la plaque nord-américaine, se trouvant du même coup

soulevée jusqu'à former les chaînes de montagnes qui chevauchent aujourd'hui l'Alberta et la Colombie-Britannique. Peu à peu, ce phénomène géologique eut pour effet de modifier le climat, rafraîchissant l'atmosphère et faisant périr les dinosaures dans la foulée. C'était il y a 63 millions d'années. Puis, il y a près d'un million d'années, quatre calottes glaciaires polaires gagnèrent à leur tour les plaines et, en se retirant, sculptèrent les rivières et les lacs qui composent aujourd'hui le paysage de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Les cours d'eau en question divisèrent la province de l'Alberta en régions naturelles. Le fleuve Mackenzie et les rivières Peace et Athabasca permettent l'agriculture jusqu'aux forêts boréales avant de se jeter dans l'océan Arctique. Ce sont toutefois surtout les rivières North Saskatchewan et Red Deer qui assurent l'irrigation des terres cultivées. Tout comme la rivière South Saskatchewan, et ses affluents que sont les rivières Oldman et Bow, elles se jettent dans la baie d'Hudson.

L'Ouest canadien offre un climat qui varie grandement de région en région. Ainsi, la région de Vancouver bénéficie, en quelque sorte, d'un microclimat grâce à sa situation géographique entre le Pacifique et les Rocheuses. La température de Vancouver oscille entre 0°C et 15°C en hiver, alors que la température moyenne en juillet et août est d'environ 22°C.

Le reste de la région, en raison de l'altitude des Rocheuses et du vent des Prairies, connaît un climat très varié. Les hivers sont froids et secs, alors que le mercure peut atteindre 40°C au-dessous de zéro, mais la moyenne est de -10°C à -15°C. Notez que les villes de Saskatoon et de Winnipeg enregistrent, en hiver, les températures les plus froides de tout le sud du pays. Les étés sont secs, alors que la température frise les 25°C dans la plaine et se maintient plus bas en altitude.



▲ Contrôle du territoire nord-américain par les Premières Nations aux environs de 1600.

© From the David Rumsey Collection/Gallatin, Albert/Wikimedia

Histoire

► Les Premières Nations

Les premiers habitants de l'Ouest canadien seraient ceux qui sont venus s'y installer il y a au moins 11 000 ans, lorsque le glacier Wisconsin se retira, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'occupaient pas déjà le territoire américain avant cette date. Ces peuples trouvèrent ici de nombreux troupeaux de bisons et autres gibiers, mais aussi de petits fruits sauvages et des racines comestibles. Ils avaient soin de ne rien perdre de ces précieuses ressources, utilisant les peaux des bêtes pour se vêtir, pour conserver leurs biens et pour s'abriter, transformant les os en outils, les

cornes en cuillères et les bois de cerf en manches et en anses, se servant des tendons comme fil. Ils employèrent aussi les plantes pour guérir leurs maux et la glaise pour confectionner divers récipients.

Cette vaste immigration en plusieurs phases ne peut être associée tout de go à l'implantation en Amérique des tribus de la Côte Ouest. Certaines théories suggèrent en effet que ces groupes auraient leur origine plutôt dans les îles du Pacifique et auraient rejoint par mer, à une date plus récente (vers les années 3000 avant J.-C.), les côtes occidentales du Canada et des États-Unis. Les tenants de cette théorie se basent à la fois sur les

langues parlées ainsi que sur les arts et traditions des ces peuples qui ne sont pas sans rappeler celles des indigènes des différents archipels du Pacifique.

Au XVIII^e siècle, cinq nations amérindiennes vivent sur le territoire entre la baie d'Hudson et les montagnes Rocheuses. La partie du Bouclier canadien recouverte de vastes forêts est le domaine des Ojibwés. Le sud des actuelles provinces du Manitoba et de la Saskatchewan est habité par les Assiniboines dans les plaines et les prairies, et par les Cris de l'Ouest dans les plaines et les forêts. Au sud et à l'ouest de ces deux derniers groupes vivent les Pieds-Noirs et, complètement au nord, les Athabascans. Tous ces peuples seront bouleversés par l'arrivée des premiers colons européens, que ce soit par conflit direct avec ces colons ou avec un autre groupe autochtone déplacé par ces derniers, ou encore à cause de profonds changements dans la nature qui les entoure, par exemple la quasi-extinction des troupeaux de bisons des Prairies.

► L'arrivée des Européens

L'histoire du Canada est marquée par une longue série de traités signés entre Amérindiens et Blancs. Dans l'Ouest, cette série débute au XIX^e siècle, alors que les peuples autochtones, acculés à l'acculturation, se voient dans l'obligation de céder une partie de leur territoire à la Confédération canadienne. C'est alors que l'on commença à créer les réserves, qui abritent encore beaucoup de ces populations. Dans la plupart des cas, l'étendue des réserves fut établie selon un rapport de cinq habitants au mille carré (environ 2,5 km²).

Lorsque les premiers colons européens arrivent sur la côte ouest du territoire qui deviendra la Colombie-Britannique, les Nootkas, les Coast Salishs, les Kwakiutls, les Bella Coolas, les Tsimshians, les Haidas et les Tlinkits peuplent déjà ces terres. À l'intérieur du territoire, on retrou-

Des traités en Alberta

Le traité n° 6, signé par les Cris, les Assiniboines et les Ojibwés en 1876, marqua la cession de toutes les terres du centre de l'Alberta. L'année suivante, le traité n° 7 fut signé par les Pieds-Noirs, les Kainahs, les Péganés et les Sarsis. Toutes les terres situées au sud de celles visées par le traité n° 6 furent ainsi à leur tour cédées. Puis vint le tour, avec le traité n° 8, signé en 1899, des terres septentrionales des Beavers, des Cris, des Esclaves et des Chipewyans.

vait les Tagishs, les Tahltans, les Testsauts, les Carrier, les Chilcotins, les Salishs de l'Intérieur, les Nicolas et les Kootenays. Il semble que l'esclavagisme ait eu cours au sein des Salishs de l'Intérieur, chez qui trois classes sociales existaient.

Au moment de l'arrivée des premiers Blancs à la fin du XVIII^e siècle, la région de Vancouver est habitée par les Salishs (les autres familles linguistiques de la côte du Pacifique sont les Haidas, les Tsimshians, les Tlingits, les Nootka-Kwakiutls et les Bella Coolas). Tout comme leurs compatriotes, les Salishs profitent du climat exceptionnellement doux de la région et de l'abondance des ressources à portée de main : bélugas, saumons, phoques, petits fruits. Cet environnement favorable, conjugué à la barrière des montagnes toutes proches, permet à l'ensemble des tribus de la côte du Pacifique de constituer une population relativement nombreuse et nettement plus dense que celle des autres nations amérindiennes du centre et de l'est du Canada.

En 1820, on dénombre quelque 25 000 Salishs vivant le long du fleuve Fraser, de son embouchure, au sud de Vancouver, jusqu'aux hautes terres des Rocheuses. Tout comme les autres tribus, les Salishs

La Compagnie de la Baie d'Hudson

Le navigateur anglais Henry Hudson découvre en 1610 le détroit et la baie qui porteront son nom. La baie d'Hudson s'ouvre sur la mer du Labrador et l'océan Atlantique par le détroit d'Hudson, au nord de l'actuel territoire québécois.

Médard Chouart Des Groseillers et son beau-frère Pierre-Esprit Radisson, de preux coureurs des bois, organisent quant à eux vers la fin des années 1650 une expédition qui les conduit à l'ouest du lac Supérieur. Ils n'ont pas atteint la baie d'Hudson dont les Cris leur avaient fourni d'amples descriptions. En 1665, à Londres, ils rencontrent, contre toute attente, le roi Charles II pour lui livrer leur secret sur les richesses de la baie d'Hudson. Ils se voient alors confier deux navires. Celui de Radisson échoue, mais le *Nonsuch*, guidé par Des Groseillers, réussit à s'introduire en 1668 dans le détroit d'Hudson et à pénétrer dans la baie.

En 1670, la future Compagnie de la Baie d'Hudson est créée sous le nom de *The Governour and Company of Adventurers of England, trading into Hudson's Bay*, avec la permission du roi. En quelques années, elle contrôle la majeure partie du nord du Québec et de l'Ontario, tout le Manitoba, presque toute la Saskatchewan, la moitié sud de l'Alberta et une grande partie des Territoires du Nord-Ouest : c'est la Terre de Rupert. Elle doit tout de même céder au Canada, à la suite de l'Enquête parlementaire de 1857, la partie sud de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba actuels. En 1869, elle cède la propriété de la Terre de Rupert.

▼ Poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson.
© Historic image from the Hulton Archive



En 1912, la Compagnie de la Baie d'Hudson projette l'établissement d'une chaîne de magasins à rayons dans l'Ouest canadien. À partir de 1970, elle se sera implantée dans toutes les grandes villes et banlieues canadiennes. De simple entreprise de traite des fourrures, la Compagnie de la Baie d'Hudson, société commerciale canadienne la plus ancienne, est devenue au fil des ans une importante multinationale et l'un des détaillants les plus prospères au Canada : La Baie.



▲ Marchand de pelleteries albertain. © Archives Canada, C-001229

sont sédentaires et vivent dans de longues habitations faites de troncs de «cèdre rouge de l'Ouest» et regroupées en village. Ils échangent avec les autres tribus autochtones de la Côte lors des potlachs, ces célébrations cérémonielles au cours desquelles on s'offre des présents et fête pendant des semaines entières.

➤ À la recherche d'une route pour la traite des fourrures

Le territoire qu'on appelle aujourd'hui les Prairies, et qui forme les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, avait été concédé en 1670 par la Couronne britannique à la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui en assurait la gestion économique et politique.

La Compagnie de la Baie d'Hudson contrôlait le commerce sur l'ensemble de la Terre de Rupert, qui englobait toutes les terres se drainant dans la baie d'Hudson et couvrait, de ce fait, une grande partie du Canada actuel. Les négociants de la Compagnie de la Baie d'Hudson accu-

saient toutefois de concurrence déloyale les traiteurs de pelleteries français, communément appelés «voyageurs», qui n'hésitaient pas à pénétrer à l'intérieur des terres jusqu'à la source des fourrures, plutôt que d'attendre que les Autochtones ne les leur apportent aux postes de traite.

En 1691, Henry Kelsey, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, fut le premier à poser les yeux sur la frontière orientale de l'Alberta. Encouragés par des rapports favorables sur ce territoire, les traiteurs de pelleteries indépendants de Montréal formèrent, en 1787, la Compagnie du Nord-Ouest, puis créèrent le premier poste de traite de l'Alberta, le fort Chipewyan, sur le lac Athabasca.

Ces postes de traite vinrent à servir de bases d'exploration, et en 1792 Alexander Mackenzie traversa l'Alberta en empruntant la rivière Peace, devenant ainsi le premier homme à atteindre le Pacifique par le continent. Pour les compagnies, le seul et unique intérêt de l'Ouest tenait

Alexander Mackenzie

Alexander Mackenzie est né en Écosse en 1764. Il immigre à New York en 1774 avec son père, qui entre dans l'armée britannique au moment où la guerre de l'Indépendance américaine fait rage. Orphelin de mère, il est envoyé en 1778 à Montréal, important centre de traite des fourrures. Influencé par ce qu'il y voit, il quitte l'école en 1779 pour se lancer dans le commerce des pelleteries.

À ses débuts, il fait ses premières armes dans le métier, puis en 1784 l'entreprise pour laquelle il travaille l'envoie à Détroit comme négociant. Mackenzie faisant preuve de leadership et du sens des affaires, la compagnie lui offre de s'associer pourvu qu'il se rende en territoire amérindien, dans le Nord-Ouest canadien, au printemps 1785.

La compagnie de Mackenzie fusionne avec la Compagnie du Nord-Ouest, et en 1788 on l'envoie dans la région d'Athabasca, dans le nord de l'actuelle province de l'Alberta.

En 1789, la première expédition de Mackenzie part de Fort Chipewyan, sur la rivière Athabasca. Mackenzie descend alors la rivière Athabasca, pour s'apercevoir, 850 km plus loin, qu'elle mène à une plus grande rivière qui coule vers l'océan Arctique et non pas vers l'océan Pacifique, après un trajet périlleux de 1 650 km. Cette grande rivière, qu'il a suivi jusqu'au bout en deux semaines, s'appelle aujourd'hui le fleuve Mackenzie en son honneur.

En 1792, Mackenzie entreprend une seconde expédition. Suivant les conseils des Autochtones, il tente sa chance cette fois par la rivière Peace. Franchissant des rapides traîtres, effectuant de nombreux portages difficiles, s'arrêtant souvent pour rafistoler leur canot d'écorce lourdement chargé, Mackenzie et ses compagnons de voyage parcourent lacs et rivières. Puis ils doivent traverser une partie du territoire par voie terrestre, pour se retrouver sur la rivière Bella Coola, par laquelle ils atteignent l'océan Pacifique en juillet 1793.

En 1802, Mackenzie reçoit le titre de Sir. Quelque temps plus tard, il retourne finalement en Écosse, s'y marie et devient père de trois enfants. Sir Alexander Mackenzie est mort en 1820.



▲ Alexander Mackenzie.
© National Gallery of Canada (no. 8000)

au commerce des pelleteries; cet état de fait devint même plus prononcé encore lorsque les compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson fusionnèrent en 1821. Mais vers la fin des années 1860, la population des castors commença à décliner, et les négociants se tournèrent plutôt vers le bison, tant et si bien qu'après 10 ans de

chasse et de commerce il ne restait que bien peu de ces laborieux mammifères qui erraient jadis à l'état sauvage.

► La «Marche vers l'Ouest»

Les compagnies vouées au commerce des pelleteries n'avaient d'yeux, comme on l'a déjà dit, que pour les fourrures et,

bien qu'elles fussent des autorités administratives, ne se souciaient nullement de faire régner l'ordre sur leur territoire. Cette nonchalance ne tarda pas à attirer les trafiquants de whisky étasuniens au nord de la frontière. À la suite de la diminution des troupeaux de bisons, les Autochtones étaient mis à mal, et le plus souvent exploités par les Américains, sans parler de l'effet abrutissant du whisky sur leur population. Divers soulèvements, dont l'un qui conduisit au «massacre des monts Cypress», entraînèrent la création de la Police à cheval du Nord-Ouest, et c'est alors que débuta la «Marche vers l'Ouest». Au départ du fort Garry, à Winnipeg, la police se fit conduire à travers les plaines par James Macleod. Sa présence mit fin au commerce illégal du whisky à Fort Whoop-Up en 1874, après quoi elle s'employa à construire quatre forts dans le sud de l'Alberta, entre autres le fort Macleod et le fort Calgary.

► Velléités américaines

Qui plus est, ces compagnies de pelleteries firent tout pour décourager la colonisation de la région pour laisser libre court au commerce des fourrures. À cette époque, les États-Unis, qui venaient de terminer leur guerre civile, ne cachaient pas leurs intentions de conquérir la partie britannique de l'Amérique du Nord, aujourd'hui le Canada. Ils avaient acheté l'Alaska en 1867 de la Russie, et le Minnesota adopta en 1868 une résolution favorisant l'annexion des Prairies canadiennes.

Ces velléités étasuniennes inquiétaient au plus au point les dirigeants de la nouvelle Confédération canadienne de 1867, qui finirent par s'entendre avec la Grande-Bretagne et la Compagnie de la Baie d'Hudson pour acquérir les Territoires du Nord-Ouest en 1868.

► Les Métis

L'annexion des Territoires du Nord-Ouest au Dominion du Canada se fit cependant sans aucune consultation avec les populations établies dans les Prairies, à majorité métisse. Les Métis résistèrent et empêchèrent le gouverneur nommé par le Canada d'occuper ses fonctions.

Leur chef, Louis Riel, tenta d'obtenir la reconnaissance des titres de son peuple, mais le gouvernement canadien fit la sourde oreille. Riel se rendit alors maître du Manitoba avec ses cavaliers, ce qui obligea Ottawa à négocier. Finalement, on créa la province bilingue du Manitoba le 15 juillet 1870. Elle n'est dotée, à cette époque, que d'un minuscule territoire, plus petit que la Belgique, et de la plupart des pouvoirs dont bénéficient les autres provinces, sauf ceux reliés aux ressources naturelles et à l'aménagement du territoire. Ces circonstances allaient influencer jusqu'à nos jours les relations entre le gouvernement canadien et ce qui allait devenir les trois provinces des Prairies, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

▼ Détachement de la Police à cheval du Nord-Ouest à Fort Macleod. © Archives Canada; NMC-141864





▲ Une famille élargie de Métis vivant en communauté. © Archives Canada, PA-044328

Une quinzaine d'années plus tard, les Métis rappelleront leur chef en exil, Riel, pour faire face à une situation semblable, cette fois en Saskatchewan. Ottawa est cependant en meilleure position et dispose de troupes qui materont la révolte. Riel sera accusé de trahison en vertu d'une vieille loi britannique, puis pendu en 1885.

► Isolement de la côte du Pacifique

C'est George Vancouver (1757-1798) qui, au nom du roi d'Angleterre, prendra possession du territoire où se développera la ville de Vancouver. Le capitaine Vancouver venait ainsi mettre fin aux prétentions des Russes et des Espagnols sur la région. Les premiers, installés en Alaska, auraient bien voulu prolonger leur empire vers le sud, alors que les seconds, déjà bien établis en Californie, auraient voulu faire de même vers le nord. Des explorateurs espagnols auraient même pénétré brièvement dans le Burrard Inlet dès le XVI^e siècle. Mais ce pays du bout du monde ne devait pas attiser suffisamment les convoitises pour déclencher des guerres sanglantes, et il fut laissé à lui-même encore longtemps.

Cet isolement et ce caractère impénétrable n'étaient pas que marins, car les montagnes Rocheuses constituaient un obstacle pratiquement infranchissable sur le plan terrestre. Comment traverser l'immense continent nord-américain au départ de Montréal, suivre les lacs et les rivières du Bouclier canadien, s'épuiser dans les Prairies infinies pour aboutir à un mur haut de quelques milliers de mètres qu'il fallait à tout prix franchir afin d'apercevoir le Pacifique? C'est l'aventurier et richissime marchand de fourrures Simon Fraser qui sera le premier, en 1808, à atteindre le site de Vancouver depuis l'intérieur des terres. Mais cette percée tardive sera de bien courte durée, car Fraser devra se replier rapidement sur ses postes de traite des Rocheuses, n'arrivant pas à conclure d'accords commerciaux viables avec les tribus autochtones du Pacifique.

Aussi les Salishs de la région de Vancouver continueront-ils encore longtemps à évoluer paisiblement sans que leurs mœurs soient bousculées par les Blancs. Mis à part la visite sporadique de quelques navires russes, espagnols ou britanniques venus échanger des peaux contre des tissus et des objets de l'Orient, les Autochtones, en cette année

La présence russe

Au moment où Alexander Mackenzie atteint le Pacifique en 1793, la Côte Ouest est déjà connue. Le capitaine britannique Portlock avait rejoint en 1786 Nootka Sound où le capitaine Cook amarra son bateau en 1778, pour s'apercevoir que les Russes s'y étaient alors établis. En effet, les Russes, à partir des côtes de la Sibérie, s'étaient constitué un vaste empire insulaire (les Aléoutiennes, l'île de Sitka, l'île de Kodiak, etc.). Depuis longtemps, leurs bateaux allaient et venaient entre la Sibérie et l'Alaska, pour commercer avec les Autochtones qui leur vendaient des peaux de loutre, très populaires à cette époque.

Même l'Espagne connaissait cette partie de la côte nord-ouest. En 1774, l'explorateur espagnol Juan Pérez avait quitté Monterey, en Californie, pour faire voile vers le nord, recevant pour ordre de prendre possession, au nom de la couronne d'Espagne, des territoires de la côte septentrionale de l'Amérique du Nord et de faire rapport de la présence russe en ces lieux.

Les Britanniques et les Espagnols étaient à couteaux tirés dans la région à la fin du XVIII^e siècle. Les premiers avaient pénétré dans une zone où les seconds s'attendaient à ne trouver que les Russes. En 1789, après la saisie malencontreuse des vaisseaux du capitaine Colnett par le capitaine Martínez, les Britanniques menacèrent les Espagnols de représailles : les Espagnols devaient leur accorder une égalité d'accès au commerce sur la côte nord-ouest. C'est ainsi que Russes, Espagnols et Britanniques se partagèrent la région, les Espagnols se retirant plus tard dans le sud. Les drapeaux britannique et russe flottaient alors au vent sur la côte nord-ouest en 1793.

En 1825, la Russie et le Royaume-Uni signent un traité : la frontière est fixée au 141^e méridien, en remontant vers le nord jusqu'au 60^e parallèle. Mais, en 1867, les États-Unis achètent de la Russie le territoire de l'Alaska, exigeant que la Compagnie de la Baie d'Hudson quitte la région frontalière. En fin de compte, le litige territorial entre les États-Unis, le Canada (alors un dominion britannique) et plus précisément la Colombie-Britannique ne sera résolu qu'en 1907.

1808, conservent intactes les traditions de leurs ancêtres. On peut même affirmer que l'influence des Européens demeurera minime avant le milieu du XIX^e siècle, alors que le territoire s'ouvre lentement à la colonisation.

En 1818, un accord entre la Grande-Bretagne et les États-Unis crée l'Oregon Country, une vaste zone réservée à la traite des fourrures le long du Pacifique entre la Californie, au sud, et l'Alaska, au nord. On éloigne ainsi une fois pour toutes les gouvernements russe et espagnol. Les employés de la Compagnie du Nord-Ouest ratissent la vallée du fleuve Fraser à la recherche de bêtes à fourrure. Ils doivent affronter les Autochtones du

Pacifique, auxquels ils viennent soustraire une précieuse ressource, et doivent s'adapter aux cours d'eau tumultueux des Rocheuses, qui rendent le transport par canot pratiquement impossible. À la suite de l'absorption de la Compagnie du Nord-Ouest par la Compagnie de la Baie d'Hudson, un important comptoir de traite de fourrures voit le jour à Fort Langley en 1827, situé au bord du fleuve Fraser à quelque 90 km à l'est du site actuel de Vancouver, qui demeurera vierge durant quelques décennies encore.

► La Confédération canadienne

Contrairement aux Prairies, qui furent tout simplement annexées à la Confédération canadienne en 1868, la Colombie-Britan-

Le chemin de fer transcontinental

Le 1^{er} juillet 1867, la confédération du Canada regroupe quatre provinces de l'est de l'Amérique du Nord britannique dans le but d'en faire un nouveau pays. On promet alors à la Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick de les relier par voie ferrée au Québec et à l'Ontario. Puis en 1870, le Manitoba est créé de toutes pièces. La Colombie-Britannique, sur la Côte Ouest, sera entraînée dans la confédération en 1871, avec la promesse que le chemin de fer transcontinental sera construit avant 10 ans pour la rattacher à l'est du Canada...

Mais déjà la Colombie-Britannique voit s'approcher rapidement l'échéance de 10 ans. C'est alors qu'en 1880, dans les montagnes Rocheuses, on décide d'utiliser la méthode américaine : soit d'installer le plus de rails possible dans le moins de temps possible et d'embaucher des immigrants chinois. La construction le long des gorges escarpées et glissantes se révèle particulièrement difficile : plusieurs centaines de ces travailleurs y perdent la vie.

Par ailleurs, la Canadian Pacific Railway Company (CPR Co.) est constituée le 16 février 1881, et George Stephen en devient le premier président. William Cornelius Van Horne, nommé directeur général, supervise les travaux à travers les Prairies et les montagnes Rocheuses. Pour terminer le travail, il fait appel à Thomas G. Shaughnessy, qui va se retrouver avec lui à la tête de la compagnie.

Donald A. Smith, l'un des dirigeants de la CPR Co. depuis 1883, plante symboliquement le dernier crampon de rail à Craigellachie, en Colombie-Britannique, le 7 novembre 1885. Le train part enfin de la gare Dalhousie à Montréal, le 28 juin 1886. Avec ses 150 passagers, il arrive au terminal de Port Moody (à 20 km de Vancouver, qui accueillera un premier train dans sa nouvelle gare l'année suivante) le 4 juillet 1886, après avoir parcouru 4 655 km en 139 heures. Quelque temps après, l'Ouest rencontrera la Côte Est : Van Horne, avec l'aide de Shaughnessy, aura réussi à développer le chemin de fer d'un océan à l'autre en 1889, à travers le Maine (É.-U.) jusqu'à Saint John, au Nouveau-Brunswick.

▼ Donald A. Smith enfonce le dernier clou. © Library and Archives Canada/C-003693





▲ Une vieille locomotive à vapeur de la CPR Co. © Archives Canada, PA-143158

nique, qui était déjà une colonie de la Grande-Bretagne, put négocier son rattachement à la Confédération. Auparavant isolée sur la côte du Pacifique, elle avait pour principal partenaire économique la Californie. Avec l'accroissement de sa population pendant la ruée vers l'or du canyon du Fraser en 1858, certains habitants espéraient même en faire un pays indépendant. Mais ces espoirs s'estompèrent à la fin de cette période de prospérité, car la population de la Colombie-Britannique diminua, pour ne compter en 1871 que 36 000 habitants. La Grande-Bretagne avait déjà fusionné sa colonie de l'île de Vancouver à celle de la Colombie-Britannique en prévision de leur intégration à la nouvelle Confédération canadienne.

Le Canada promit à la Colombie-Britannique que le chemin de fer transcanadien la desservirait dès 1881, et en 1871 elle accepta d'entrer dans la Confédération. Pourtant, toutes sortes de problèmes retardèrent la construction de la voie ferrée; en 1873, devant la récession sévissant au Canada et les retards importants dans la construction du chemin de fer, la Colombie-Britannique menaça de se séparer. Ce n'est que le 7 novembre 1885 que le chemin de fer fut achevé entre Montréal et Port Moody (à 20 km de Vancouver), avec quatre ans de retard.

► Colonisation du territoire

Au fur et à mesure de l'expansion du chemin de fer, de plus en plus de paysans s'établirent sur ces terres qu'on appelait «Territoires du Nord-Ouest». Ces territoires ne disposaient cependant pas d'un gouvernement provincial responsable. On se souvient que le Canada avait annexé les Prairies sans leur donner le statut de province, sauf pour une petite partie qui devint la province du Manitoba. Inévitablement, le Canada dut créer, en 1905, les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, et agrandir le territoire du Manitoba.

La majorité des colons arrivèrent lorsque le chemin de fer du Canadien Pacifique atteignit Fort Calgary en 1883, de même que huit ans plus tard, en 1891, lorsque la ligne septentrionale du Grand Trunk Railway parvint à Edmonton. Des éleveurs américains et canadiens s'approprièrent d'entrée de jeu d'immenses pans de territoire assortis de permis de pâturage, certaines propriétés, comme dans le cas du Cochrane Ranch, à l'ouest de Calgary, comptant 40 000 ha. Une grande partie de ces terres sans fin fut également attribuée à des *homesteaders* (colons auxquels l'État concédait, sous certaines conditions, 65 ha de terres).



▲ William Aberhart.
© Alberta Department of Community Development

Aux yeux des habitants de la Côte Est, l'Ouest n'était que ranchs, rodéos et terres bon marché, mais la réalité se traduisait plus souvent qu'autrement par une hutte en mottes de gazon et une grande solitude. S'il est vrai qu'il pouvait légalement devenir propriétaire d'un lopin de terre pour 10\$, le *homesteader* devait d'abord cultiver le sol et posséder un certain nombre de têtes de bétail. Malgré tout, les innombrables promesses d'avenir qu'offrait ce coin de pays attiraient sans cesse de nouveaux arrivants de partout, si bien qu'entre 1901 et 1911 la population de l'Alberta passa de 73 000 à 375 000 habitants.

► Les années difficiles

La vie était très dure dans l'Ouest canadien au début du XX^e siècle. Par exemple, les mines de charbon de l'Alberta et de la Colombie-Britannique étaient les plus dangereuses de l'Amérique : à la fin du XIX^e siècle, on y comptait 23 accidents mortels par million de tonnes extraites, alors qu'aux États-Unis on n'en comptait que 6. Pour les fermiers venus cultiver le blé, les tarifs de transport ferroviaire très élevés, l'absence de dessertes ferroviaires locales, un prix du blé trop bas,

des années de mauvaises récoltes et des tarifs douaniers trop élevés pour protéger l'industrie naissante dans le centre du Canada se conjuguèrent pour créer une vie de misère et de désespoir.

En Colombie-Britannique, 7 000 mineurs firent la grève pendant deux ans, de 1912 à 1914, pour l'amélioration de leurs conditions de travail, une grève finalement brisée par l'intervention de l'Armée canadienne. Certains aménagements améliorèrent la situation. Mais c'est la Première Guerre mondiale qui créa temporairement la prospérité, de 1914 à 1920, provoquant une augmentation du prix des matières premières et du blé.

L'agitation des travailleurs n'en cessa pas pour autant, et en 1919 les syndicats ouvriers de l'Ouest créèrent leur propre centrale, la One Big Union, qui se donna pour objectif l'abolition du capitalisme tout en appuyant les bolcheviks russes. Une grève générale à Winnipeg allait toutefois rapidement faire éclater la division au sein même des travailleurs quant aux buts à poursuivre et exposer la détermination du Canada à ne pas laisser le pays adopter l'idéologie marxiste. Les années 1920 permirent par la suite à l'Ouest de connaître la prospérité, et les provinces des Prairies, alors essentiellement agricoles, purent poursuivre l'aménagement de leur territoire.

La grande crise de 1929 affecta naturellement l'Ouest canadien, et plus particulièrement les Prairies, qui virent leurs revenus agricoles diminuer de 94% entre 1929 et 1933! La concentration quasi exclusive de la culture du blé les affecta une fois de plus très durement.

► Le Crédit social et le CCF

La Grande Dépression des années 1930 vit l'éclosion de deux mouvements politiques issus de l'Ouest canadien qui y demeurèrent presque totalement confinés, le Crédit social (Social Credit) et le CCF (Co-operative Commonwealth Federation). La doctrine du Crédit social, qui prônait la libération des petits fer-

miers et ouvriers de l'emprise capitaliste en fournissant du crédit sans intérêt, fut poussée à son paroxysme par William Aberhart, élu premier ministre de l'Alberta en 1935. Son gouvernement osa défier le système capitaliste comme jamais aucun autre gouvernement provincial ne l'avait fait (et comme aucun ne le fera par la suite): en 1936, l'Alberta refusa de rembourser des obligations échues, coupa unilatéralement de moitié les intérêts qu'elle payait sur ses emprunts, se mit à émettre sa propre monnaie, empêcha les saisies pour défaut de paiement et alla même jusqu'à présenter l'*Accurate News and Information Act*, dont l'objectif était de censurer la presse.

Une à une, ces lois albertaines furent annulées par le gouvernement fédéral ou la Cour suprême du Canada, mais Aberhart réussit à faire croire à la population qu'elle était victime d'une conspiration du gouvernement canadien allié aux capitalistes, si bien qu'il fut réélu en 1940. Il décéda en 1943 et fut remplacé par Ernest Manning, élu en 1944; celui-ci fit rentrer le Crédit social dans la légalité et élimina du parti toute la rhétorique anticapitaliste. Il régla tous les conflits en suspens concernant la dette de l'Alberta, avec pour résultat que cette province put de nouveau bénéficier des capitaux des investisseurs. En 1947, d'importants gisements de pétrole sont découverts et, dès lors, la province profite d'une prospérité sans précédent grâce aux investissements étrangers dans l'industrie du pétrole et du gaz, et grâce aux royautés qu'elle en retire.

Quant au CCF, il atteint le sommet de sa puissance en Colombie-Britannique en 1933, alors qu'il devient l'opposition officielle. Émanation du Parti socialiste, des syndicats ouvriers et des associations de fermiers, ce parti prit le pouvoir en Saskatchewan en 1944, alors que fut élu le premier gouvernement socialiste en Amérique du Nord, avec Tommy Douglas comme premier ministre, sous lequel fut créée l'assurance maladie. Le CCF donna finalement naissance au Nouveau Parti démocratique (New Democratic Party).



▲ John Diefenbaker pointant son index vers un adversaire à la Chambre des communes. © Archives Canada; C-080883



▲ Lester B. Pearson. © Star Newspaper Toronto / The Ottawa Journal Library and Archives Canada / e002505448

► Le boom pétrolier

Les deux partis originaires de l'Ouest, le Crédit social et le CCF, ne réussirent jamais à jouer un rôle important au niveau fédéral, bien que le CCF eût 28 députés en 1945. L'arrivée de John Diefenbaker à la tête du gouvernement fédéral en 1957, premier dirigeant canadien issu de l'Ouest (Saskatchewan), acheva de marginaliser ces partis. Sous la gouverne de ce premier ministre, véritable représentant de l'Ouest, ainsi que sous celle du premier ministre libéral qui lui succéda, Lester B. Pearson, qui comprit réellement la nécessité de donner plus de pouvoirs aux provinces, les revendications de l'Ouest pouvaient sembler chose du passé. Elles reprirent cependant avec



▲ Pierre Elliott Trudeau.

© Rob Mieremet/Anefo/Wikimedia/CC BY-SA 3.0

une vigueur renouvelée dans les années 1970, alors que le pétrole, dont l'Alberta est très riche, devint un enjeu mondial et que le premier ministre Pierre Elliott Trudeau tenta diverses manœuvres pour affaiblir les provinces, imposant des politiques impopulaires comme le transfert au fédéral des pouvoirs sur les ressources naturelles ou le bilinguisme pancanadien, même dans les provinces de l'Ouest où le fait francophone avait été presque éliminé depuis deux générations.

À la fin des années 1970, le boom pétrolier de l'Ouest, combiné au ralentissement économique en Ontario et au Québec, fit de l'Alberta la province aux plus hauts revenus *per capita*, et elle connut presque le plein-emploi. Ces performances records lui firent perdre beaucoup de crédibilité quant à ses revendications pour un plus grand contrôle sur son pétrole et son gaz. La cassure avec le gouvernement central s'amplifia et, à l'élection fédérale de 1980,

la Colombie-Britannique et l'Alberta ne firent élire aucun député du parti au pouvoir. Ce dernier, le Parti libéral, dirigea donc le Canada jusqu'en 1984 sans aucun représentant de ces deux provinces. Le sentiment d'aliénation de l'Ouest culmina avec le Programme énergétique national, appliqué par le gouvernement Trudeau en 1980. Ce programme prévoyait que le gouvernement fédéral s'approprierait une part de plus en plus importante du prix du pétrole et du gaz naturel canadien, les provinces et les producteurs ne recevant qu'une mince part des profits générés par la flambée des cours mondiaux. Le gouvernement conservateur de Brian Mulroney, successeur fédéral du gouvernement libéral de Pierre Elliott Trudeau, qui avait gouverné le Canada presque sans interruption pendant 17 ans, élimina le Programme énergétique national tant honni.

► Des visées autonomistes

Canalisant les éléments séparatistes albertains ainsi que l'extrême droite déçue par la mollesse du gouvernement Mulroney, l'Albertain Preston Manning, fils d'Ernest Manning qui fut premier ministre de l'Alberta de 1944 à 1968, avait fondé à Vancouver, en 1987, le Reform Party (Parti de la réforme). Ce parti prônait entre autres la réduction des dépenses du gouvernement fédéral et l'élimination des services en français dans les provinces de l'Ouest. Aux élections fédérales de 1993 et de 1997, l'Ouest appuya massivement le Reform Party.

La question d'une éventuelle sécession de la Colombie-Britannique a été soulevée vers la fin des années 1980, et a depuis refait surface à maintes reprises. Sa santé économique dépendant davantage de l'Asie que du Canada, cette province ne manifeste en effet qu'un intérêt restreint pour tout ce qui se passe à Ottawa. Qui plus est, ses industries reposent dans une très grande mesure sur l'exploitation de ressources naturelles régies par la province elle-même, exception faite

des pêcheries. Le sentiment est d'ailleurs partagé, puisque Ottawa ne s'ingère guère dans les affaires de la province et ne s'attarde que rarement aux problèmes de la Colombie-Britannique. De ce fait, les interminables débats constitutionnels canadiens irritent au plus haut point les habitants de cet «État» dans l'État.

► Aujourd'hui

À l'heure actuelle, le Nouveau Parti démocratique est à la tête de l'Alberta, une première dans l'histoire du parti. En Saskatchewan, c'est le Saskatchewan Party, un parti de centre-droite formé en 1997, qui dirige la province depuis les élections provinciales de 2007. Quant au Manitoba, c'est le Nouveau Parti démocratique (NPD), qui tient les rênes pour un quatrième mandat consécutif.

La Colombie-Britannique a depuis longtemps été une province polarisée sur le plan politique, passant souvent d'un gouvernement de gauche à un gouvernement de droite. Elle fut dirigée par le Nouveau Parti démocratique (NPD), à tendance gauchiste, pendant les années 1990. Toutefois, en 2001, ce fut le Parti libéral, mené par Gordon Campbell, qui prit le pouvoir. Réélu en 2005 puis en 2009, Gordon Campbell dut toutefois démissionner à l'automne 2010 à la suite du tollé soulevé par sa volonté d'instaurer, bien qu'il n'en eût pas été question pendant sa campagne électorale, la taxe de vente harmonisée (TVH), une taxe de 12% sur les biens et services qui remplaçait la taxe provinciale de 7% et la taxe fédérale de 6%. C'est Christy Clark, une animatrice de radio et ancienne ministre, qui a été élue pour le remplacer à la tête du Parti libéral et du gouvernement provincial.

Sur la scène fédérale, le Reform Party est devenu l'Alliance canadienne en 2000. En 2002, après une brève période avec Stockwell Day comme prodige du parti et une période prolongée de luttes internes plutôt embarrassantes, les membres



▲ Preston Manning.

© Manning Centre c/o: Jake Wright/Wikimedia/CC BY 2.0

du parti remplacèrent Day par Stephen Harper.

En 2003, l'Alliance canadienne a uni sa destinée au Parti conservateur du Canada (PCC) dans le but de créer une force politique pour tenter de battre, en vain, les libéraux aux élections de 2004. Ce nouveau parti fédéral a alors conservé le nom du PCC, ce qui a provoqué moult remous tant dans les rangs des «alliancistes» que chez les conservateurs. Aux élections de janvier 2006, le PCC, toujours avec Stephen Harper à sa tête, est revenu sur le devant de la scène politique en remportant les élections pour former un gouvernement minoritaire, mettant ainsi fin à presque 13 ans de domination libérale. Stephen Harper fut réélu à la tête d'un gouvernement minoritaire en 2008, puis majoritaire en 2011, avant d'être battu par le Parti libéral dirigé par Justin Trudeau à l'automne 2015.

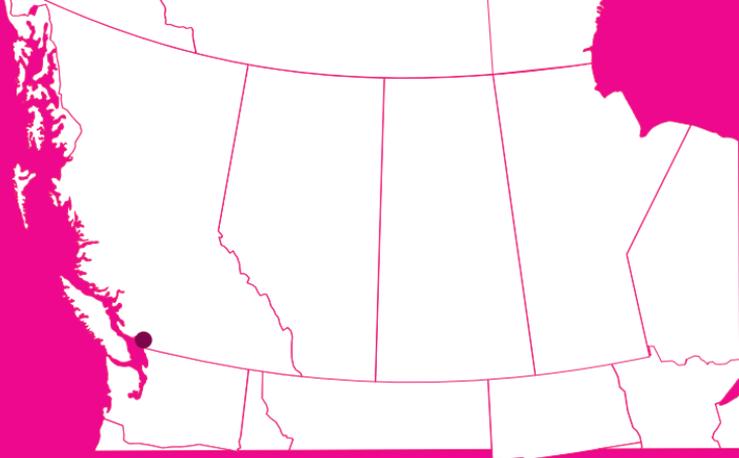
► Tofino. (double page suivante)

© iStockphoto.com/Elenathewise





Les **attraits**



Vancouver

Ville toute neuve, **Vancouver** *** s'inscrit dans un cadre cyclopéen composé de mer et de montagnes. Ayant longtemps fait partie de l'une des régions les plus isolées du globe, elle a su, au cours du XIX^e siècle, tisser des liens étroits avec les peuples du Pacifique et elle est en train de devenir la métropole multiculturelle de ce monde gravitant autour du plus vaste océan de la Terre. Même si son histoire est intimement liée à l'exploitation des ressources naturelles de la Colombie-Britannique, la majorité de ses citoyens y ont immigré pour la douceur de vivre dans un décor magnifique, bénéficiant aussi d'un climat exceptionnellement clément dans un pays connu pour ses hivers rudes et ses étés suffocants. Vancouver, là où l'Asie rencontre l'Amérique : une ville à découvrir.

Vancouver ne fait pas directement face à l'océan, comme on aurait pu le croire. Elle en est séparée par la grande île de Vancouver, où se trouve Victoria, capitale de la Colombie-Britannique, une des 10 provinces canadiennes. La ville même de Vancouver, métropole économique de la province, est située aux abords du détroit de Géorgie, un bras de mer séparant l'île de Vancouver de la terre ferme. Sa population est répartie sur deux péninsules formées par autant d'anses profondes qui avancent à l'intérieur des terres : Burrard Inlet, au nord, et False Creek, au sud.

La grande péninsule de Point Grey, au sud, regroupe le campus de l'University of British Columbia ainsi que des quartiers résidentiels très étendus, alors que la petite péninsule du centre-ville, au nord, fait vivre aux visiteurs un contraste frappant entre sa portion est, où s'agglutinent les gratte-ciel, et sa portion ouest, où s'étend le très beau Stanley Park, sauvage et densément boisé.



Bowyer Island

HORSESHOE BAY

WEST VANCOUVER

NORTH VANCOUVER

DEEP COVE

VANCOUVER

UBC

KITSILANO

BURNABY

Winston St
Burnaby Lake
Regional Park

NEW WESTMINSTER

RICHMOND

STEVESTON

DELTA

TSAWWASSEN

CANADA (COLOMBIE-BRITANNIQUE)
ÉTATS-UNIS (WASHINGTON)



Gastown ★★

À la fin du XIX^e siècle, le transport ferroviaire et la ruée vers l'or ont été au centre du développement économique de Gastown, qui allait devenir par la suite un important centre de distribution de marchandises, dont les entrepôts furent bientôt si encombrés qu'un deuxième «quartier des entrepôts» fut créé à Yaletown, qui finit par supplanter Gastown. Après un long déclin, la restauration de Gastown fut entreprise au milieu des années 1960 et se poursuit de nos jours.

Situé non loin du centre-ville, Gastown est l'endroit à ne pas manquer pour nombre de touristes à Vancouver. Déclaré arrondissement historique en 2009, Gastown comprend plusieurs jolis bâtiments commerciaux des époques victorienne et édouardienne (fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle) qui ont échappé de justesse à la démolition vers la fin des années 1960. Quoique plusieurs de ces bâtiments abritent aujourd'hui quelques bons restaurants et boîtes de nuit populaires, le quartier a tout de même conservé des traces de son passé.

Construite en 1977, la **Gastown Steam Clock** ★ siffle les heures grâce à de la vapeur acheminée par un réseau de tuyaux souterrains. On remarque, de cet endroit, l'étonnante percée visuelle sur les montagnes au nord de Vancouver (par temps clair uniquement). C'est aussi l'un des arrêts favoris des photographes.

Chinatown ★★

La ruée vers l'or du canyon du Fraser (1858) a attiré en Colombie-Britannique des Chinois de San Francisco et de Hong Kong. En 1878, la construction du chemin de fer transcontinental du Canadian Pacific Railway allait à son tour inciter des milliers de Chinois à venir s'établir dans la région de Vancouver. Au fil des ans,



la communauté chinoise a subi plusieurs revers qui n'ont toutefois pas empêché sa forte croissance. Ainsi, au début du XX^e siècle, le gouvernement canadien imposa une taxe aux immigrants chinois, puis il interdit complètement l'immigration chinoise de 1923 à 1947.

Même si le Chinatown de Vancouver est l'un des plus importants quartiers chinois d'Amérique, une importante partie de la population chinoise de la Colombie-Britannique vit à Richmond, une ville de banlieue située au sud de Vancouver. Après que la Grande-Bretagne eut rétrocédé Hong Kong à la Chine en 1997, un grand nombre d'immigrants ont afflué vers Vancouver. Toutefois, moins



▲ Art autochtone. © iStockphoto.com/Jeeny

Les œuvres autochtones furent longtemps considérées comme des spécimens anthropologiques et collectionnées presque exclusivement par les musées d'ethnographie. Ce n'est que graduellement au cours du XX^e siècle qu'elles se sont vu reconnaître le statut «d'œuvres d'art». Cet art a été l'objet d'un intérêt croissant de la part des Canadiens depuis les années 1960. Aujourd'hui, plus d'une centaine de musées canadiens possèdent des collections d'art autochtone. Les pratiques artistiques varient énormément selon les régions du pays. L'art amérindien et l'art inuit, surtout, diffèrent de plusieurs façons.

Les années 1950 ont marqué un tournant majeur dans l'art inuit. C'est à cette époque que furent créées les coopératives destinées à promouvoir et diffuser l'artisanat du Grand Nord. Auparavant, les œuvres étaient de petite taille : des jouets, des outils, des amulettes sacrées. À la fin des années 1940 sont apparues les sculptures telles qu'on les présente aujourd'hui, c'est-à-dire d'un format pouvant atteindre jusqu'à un mètre de haut et d'une grande

diversité de formes et de couleurs. Ces sculptures peuvent être réalisées en pierre, en os et en ivoire (l'usage en est aujourd'hui interdit), en andouiller et plus rarement en corne ou en bois. Toutefois, la gravure et l'estampe sont des pratiques récentes qui ont une grande popularité grâce à la simplicité de leurs lignes et à la qualité de leur exécution. Certaines formes d'art inuit sont exclusivement féminines. On compte parmi celles-ci la vannerie, les poupées, la couture, les broderies, le «perlage» ainsi que le travail de la peau et du cuir.

Les Amérindiens pratiquent moins la sculpture que leurs voisins du nord, sauf sur la Côte Ouest, région connue principalement pour son art totémique. Alors que dans l'est et le nord du Canada règne l'art de l'infiniment petit – et pour cause, la plupart des Premières Nations étaient nomades –, il en est autrement pour les Amérindiens de la côte du Pacifique. Représentant les lignées de différentes tribus, les totems peuvent atteindre de 20 à 25 m de hauteur. Leurs formes proviennent du monde des esprits, du

monde animal ainsi que de la mythologie. De façon générale, les œuvres d'art amérindiennes sont faites de matériaux comme le bois, le cuir ou la toile. Les artistes amérindiens réalisent beaucoup d'œuvres tridimensionnelles (masques, « capteurs de rêves », objets décorés), de sérigraphies et de dessins.

La peinture

Au début du XX^e siècle, **Emily Carr**, qui avait beaucoup voyagé à travers la Colombie-Britannique, produisit des tableaux d'une grande beauté qui reflètent la splendeur des paysages de la côte du Pacifique et révèlent un peu l'esprit amérindien. Ses verts et ses bleus traduisent l'atmosphère séduisante de la Colombie-Britannique. La Vancouver Art Gallery lui rend hommage en lui consacrant plusieurs salles. Pionnière sur la Côte Ouest, elle fut suivie d'artistes comme **Jack Shadbolt** et **Gordon Smith**, eux aussi porteurs de cette vision particulière qu'ont les habitants de la côte pour les paysages qui les entourent.

La littérature

L'une des premières œuvres littéraires de l'Ouest fut la chronique d'exploration de **David Thompson**, *David Thompson's Narrative of his Explorations in Western North America 1784-1812* (Récit des voyages d'exploration de David Thompson dans le nord-ouest de l'Amérique 1784-1812). **Earle Birney** naquit, pour sa part, en Alberta et y grandit, de même qu'en Colombie-Britannique. Il croyait que la géographie relie l'homme à son histoire, un credo manifeste dans sa poésie axée sur l'appréhension du sens de l'espace et du temps.

Originaire du Yukon, territoire des chercheurs d'or du XIX^e siècle, et né en 1920 d'un père ayant participé à la ruée vers l'or du Klondike, **Pierre Berton**, qui vécut longtemps à Vancouver, a écrit plusieurs récits inspirés des temps forts de l'histoire

canadienne, entre autres *The Last Spike*, qui raconte la construction du chemin de fer pancanadien à travers les Rocheuses jusqu'à Vancouver.

Emily Carr, célèbre pour ses peintures qui témoignent si fortement de la côte pacifique canadienne, a terminé son premier livre à 70 ans, quelques années seulement avant sa mort. Les quelques livres qu'elle a écrits sont tous autobiographiques et campent une atmosphère qui reflète la Colombie-Britannique et témoignent de sa grande connaissance des Amérindiens, de leurs coutumes et de leurs croyances.

Robert Kroetsch et **Rudy Wiebe** comptent parmi les écrivains albertains les plus respectés. Kroetsch s'impose d'abord et avant tout comme un conteur, et sa trilogie *Out West* porte un regard approfondi sur quatre décennies d'histoire albertaine. *Alberta* est à la fois un guide de voyage et un merveilleux recueil d'histoires et d'essais qui capture l'essence de la terre et de la population de cette province. *Seed Catalogue* s'ajoute à la liste de ses excellents ouvrages. Rudy Wiebe, quant à lui, n'est pas natif de l'Alberta, mais il y a vécu la plus grande partie de sa vie. En mennonite qu'il était, la vision morale que lui a inculquée son éducation religieuse constitue le trait le plus marquant de sa plume. *The Temptations of Big Bear*, qui lui a valu le Prix du Gouverneur général, dépeint la désintégration de la culture amérindienne qu'a entraînée la croissance de la nation canadienne.

En 1945, la Franco-Manitobaine **Gabrielle Roy** fera publier l'un des grands classiques de la littérature canadienne-française : *Bonheur d'occasion*. Plusieurs autres écrits suivront et en feront l'un des meilleurs écrivains canadiens.

Nancy Huston est née à Calgary et y a grandi durant 15 ans. Puis, il y a une vingtaine d'années, elle a choisi, après un séjour de cinq ans à New York, de s'exiler à Paris, où elle a terminé ses études doctorales en sémiologie sous la direction de Roland Barthes. Lauréate du Prix du Gou-

verneur général en 1993, elle est devenue, avec *Cantique des Plaines* (coédition Actes Sud/Leméac, 1993), un écrivain majeur de la francophonie. Depuis, elle a publié plusieurs autres œuvres qui sont devenues des succès de librairie.

Américaine ayant vécu en Colombie-Britannique de 1956 jusqu'à sa mort en 2007, **Jane Rule** évoque, quant à elle, dans ses écrits, cette mentalité propre à l'Ouest, dans sa globalité tant canadienne qu'américaine. Mais c'est pour son engagement à rapprocher les communautés homosexuelle et hétérosexuelle qu'on salue généralement son travail.

En 1991, l'auteur-vedette **Douglas Coupland**, alors âgé de 30 ans, a publié son premier roman: *Generation X*. Cette œuvre allait consacrer une nouvelle appellation utilisée tant par les sociologues que par les agences de publicité pour décrire la génération instruite et chômeuse de l'époque: la génération X. Depuis, Coupland s'est mis à observer le monde qui l'entoure: *City of Glass*, un beau livre publié en 2000, présente son point de vue sur sa ville natale, Vancouver. Il a aussi publié de nombreuses autres œuvres.

▼ Gabrielle Roy (1909-1983).

© Photo Annette et Basil Zarov, 1947



Il faut aussi mentionner les poètes **Patrick Lane**, de Colombie-Britannique, et **Sid Marty**, de l'Alberta.

Au théâtre, la pièce *Ecstasy of Rita Joe*, de **George Ryga**, dramaturge de Vancouver, marque en 1967 un renouveau pour le Canada anglais. Cette pièce traite du choc provoqué par la rencontre des sociétés amérindiennes, tournées vers la nature, avec la société occidentale dés-humanisée. Il faut aussi citer l'œuvre percutante de **Brad Fraser**, dramaturge albertain qui, avec sa pièce *Unidentified Human Remains and the True Nature of Love* (Des restes humains non identifiés et la vraie nature de l'amour), analyse les rapports amoureux contemporains en milieu urbain. Cette pièce a été adaptée au cinéma par l'oscarisé Denys Arcand sous le titre *Love and Human Remains*.

La musique

L'Ouest canadien est un lieu de culture doté d'orchestres, d'opéras et de théâtres. Dans le cas de l'Alberta toutefois, la culture est sans doute davantage marquée par la musique country. Ce genre musical a connu une renaissance et, en s'insérant dans le courant dominant, il s'est vu grimper à l'assaut des palmarès aussi bien country que pop. **Wilf Carter** (1904-1996), de Calgary, s'est taillé une place de choix sur la scène américaine en tant que cowboy iodeleur. La chanteuse **k.d. lang**, de Consort (Alberta), a également accédé au rang de superstar dans les années 1990 en remportant quatre Grammy Awards depuis. À ses débuts avec les Reclines, elle était surtout connue pour ses tenues extravagantes et son style bastringue, mais ses grands atouts sont désormais sa voix exceptionnelle et l'art avec lequel elle mêle la pop et le country. Fait relativement rare dans le milieu du spectacle, elle a toujours eu le courage de vivre son homosexualité au grand jour. Toujours en chanson, **Jann Arden** vient également d'Alberta. Mentionnons aussi la chanteuse **Feist**, née en Nouvelle-

Écosse mais habitant à Calgary depuis son jeune âge, et **Daniel Lavoie**, un chanteur populaire franco-manitobain établi au Québec.

Loreena McKennitt, dont les disques mettant en vedette la musique celtique ont été vendus par millions dans plus de 40 pays, est née et a grandi à Morden, Manitoba. **Chantal Kreviazuk**, une chanteuse et pianiste qui a remporté deux prix Juno (l'équivalent canadien des Grammy Awards américains), est originaire de Winnipeg, tout comme les **Crash Test Dummies**, dont le premier grand succès, en 1991, fut la chanson *Superman's Song*, qui trota dans la tête de tous les jeunes à l'époque.

Pour la Saskatchewan, sa fille la plus célèbre est de loin la chanteuse populaire folk **Joni Mitchell**. Née à Fort Mcleod, en Alberta, Joni Mitchell a grandi à Saskatoon, en Saskatchewan, avant de traverser, beaucoup plus tard, la frontière pour se rendre aux États-Unis, où elle a réellement trouvé son bonheur, en plus de la gloire et de la richesse.

La Colombie-Britannique, plus particulièrement la cosmopolite Vancouver, témoigne d'une plus grande variété et a vu naître en son sein quelques vedettes importantes sur la grande scène musicale. En plus des stars bien établies que sont le chanteur rock **Bryan Adams** (originaire de Kingston, en Ontario, mais établi pendant longtemps à Vancouver) et la chanteuse et pianiste de jazz **Diana Krall** (née à Nanaimo et récipiendaire de trois prix Juno en 2002 pour son album *The Look of Love* et d'une vingtaine d'autres prix), plusieurs jeunes groupes et musiciens locaux connaissent aujourd'hui du succès à l'extérieur du marché canadien. Pour n'en nommer que quelques-uns, citons **Nelly Furtado** et les groupes **New Pornographers**, **Be Good Tanyas**, **Hot Hot Heat**, **Black Mountain** et **Destroyer**. Sans parler de **Sarah McLachlan** et des formations **No Means No**, **SNFU**, **DOA** et **Skinny Puppy**,



▲ Joni Mitchell. © Archives Canada; PA-211916

qui évoluent déjà depuis plusieurs années et ont influencé plusieurs des musiciens de la jeune génération.

Le cinéma

Le cinéma a toujours fait partie de la vie quotidienne de Vancouver. Il ne se passe pas une journée sans que l'on puisse remarquer des équipes de tournage au travail dans les rues de la ville. Des studios sont installés à North Vancouver, et le fait de rencontrer des vedettes hollywoodiennes dans les rues ou au hasard des boutiques n'est plus une surprise. Chaque automne, le Vancouver International Film Festival propose à des cinéphiles comblés plus de 350 films de qualité en provenance du monde entier.

Les vins de la Colombie-Britannique

Les vins de la Colombie-Britannique gagnent de plus en plus en popularité, non seulement dans l'Ouest canadien mais aussi un peu partout dans le monde. Après l'adoption de la réglementation provinciale de 1990 sur la qualité des vins, les ventes ont augmenté, et les grands crus se sont taillé une belle réputation, recevant des critiques positives. Le programme VQA, soit la Vintners Quality Alliance, a permis de relancer cette industrie en pleine expansion.

L'industrie vinicole de la Colombie-Britannique s'est vue revitalisée grâce aux compétences et au dévouement d'une nouvelle génération de viticulteurs. Les vigneron ont planté les meilleurs cépages qui convenaient à leurs terres, alors que les établissements vinicoles ont agrandi leurs installations, modernisé leur équipement et embauché les meilleurs viticulteurs des régions productrices de vins originaires aussi bien des Amériques que de l'Europe.

Un séjour au «pays du vin» permet de rencontrer les vigneron et leurs équipes, et de faire la découverte d'une étonnante gamme de vins primés qui inaugurent une nouvelle ère dans l'industrie vinicole de la Colombie-Britannique. Le sceau VQA (Vintners Quality Alliance) est attribué aux vins qui ont un bilan qualité. Tous les vins dotés du sceau VQA sont fabriqués selon des normes strictes et sont goûtés par un jury d'experts avant d'être approuvés par le British Columbia Wine Institute. En Colombie-Britannique, plus de 150 vignobles produisent des vins certifiés VQA.

Les vignobles de la Colombie-Britannique sont localisés dans deux régions productrices distinctes: d'une part, dans le sud de l'île de Vancouver et, d'autre part, dans la Fraser Valley et dans les vallées de l'Okanagan et de Similkameen, au sud de la province.



L'île de Vancouver, située au large de la Colombie-Britannique continentale, constitue la plus récente des régions vinicoles de la province. À environ une heure de route de la capitale Victoria, les vignobles à flanc de coteau serpentent le long des petites routes de campagne qui relient entre elles les villes historiques. Plusieurs hectares de raisins sont plantés dans le sud-est de l'île, près de la ville de Duncan.

À l'est de la métropole, Vancouver, s'étend la communauté fermière aux terres fertiles de la Fraser Valley; en pleine croissance, c'est la plus grande région agricole de la province. De nombreux vignobles se trouvent à moins d'une demi-heure de route de Vancouver. Cette région productrice côtière profite d'hivers chauds et pluvieux, et d'étés chauds et secs. Comme dans l'arrière-pays (Okanagan-



▲ Fruits d'une récolte. © iStockphoto.com/Kevin Miller

Similkameen), l'irrigation est requise pour la viticulture.

À l'intérieur des terres de la Colombie-Britannique se trouve la plus grande et la plus vieille région vinicole de la province : la vallée de l'Okanagan. Avec environ 85% de la production provinciale, la région offre une occasion mémorable de découvrir des vignobles tout à fait originaux dont les vins sont régulièrement primés. Le sud de la vallée, qui reçoit moins de 15 cm de pluie par année, constitue la seule région désertique classée comme telle au Canada. Le nord de la vallée, quant à lui, reçoit moins de 40 cm de pluie. Le sud est surtout planté de raisins de cuve rouges classiques de type *Vinifera*, alors que des variétés françaises et allemandes de raisins blancs sont plantées dans le nord.

À l'ouest de la vallée de l'Okanagan, à travers les montagnes, se trouve la région d'élevage des hautes terres désertiques de la vallée de Similkameen. Nichés le long de la pittoresque rivière Similkameen et entourés de montagnes aux versants abrupts, les vignobles de la région se composent de plusieurs hectares plantés le long des berges de la rivière.

Le climat dans les vallées d'Okanagan et de Similkameen est dû à la localisation de la région, laquelle se trouve du côté sous le vent de la chaîne Côtière. Ces vallées bénéficient d'étés chauds et secs, de longues périodes d'ensoleillement et d'un faible taux d'humidité.

► Vallée de l'Okanagan. (double page suivante)
© iStockphoto.com/44863924





Index

A

Agate Beach 123
 Aigles à tête blanche, rassemblement d' 91
 Alaska Highway Interpretive Centre 115
 Alaska Highway Signpost Forest 115
 Alberta Hotel 151
 Alberta Legislature Building 187
 Alberta's Dream 151
 Alert Bay 81
 Alf Hole Goose Sanctuary 231
 Angel Glacier 141
 Archipel Haida Gwaii 122
 Art Gallery of Alberta 184
 Art Gallery of Grande Prairie 201
 Arts 250
 Ashlar Ridge Viewpoint 142
 Asian Centre 58
 Assiniboine Park 228
 Assiniboine Park Zoo 228
 Athabasca 196
 Athabasca Falls 140
 Athabasca Glacier 138
 Athabasca Lookout Tower 181
 Atikaki Provincial Wilderness Park 231
 Atlas Coal Mine, Lieu historique national 176
 Aurores boréales 116
 Autoroute Transcanadienne 72

B

Badlands 174
 Badlands Trail 174
 Baker Street 100
 Balance Rock 122
 Baleine grise 81
 Bamfield 78
 Banff 129
 Banff Centre 131
 Banff Gondola 128
 Banff Springs Hotel 130
 Banff Summer Arts Festival 131
 Banff Upper Hot Springs 129
 Bannock Point 231
 Barclay Heritage Square 45
 Barkerville 105
 Barkerville Historic Town 105
 Barkley Sound 78
 Batoche 217
 BC Wildlife Park 93
 Beacon Hill Park 67
 Bear Glacier 115
 Bella Coola 107
 Bellevue Underground Mine 161

Bessborough 212
 Bisons 250
 Bloody Caesar 156
 Bobsleigh 157
 Botanical Beach 73
 Bowen Island 55
 Bowness Park 157
 Bowron Lake Provincial Park 105
 Bow Summit 138
 Bow, The 151
 Bow Valley Parkway 132
 Brackendale 91
 Bridal Veil Falls 138
 Brule 181
 Buffalo Nations Luxton Museum 131
 Bulkley Valley Exhibition 118
 Bulkley Valley Museum 118
 Burgess Shale 144
 Burgess Shale Geoscience Foundation 144
 Burrard Inlet 51
 Burrowing Owl Estate Winery 96
 Butchart Gardens 70
 Butterfly World & Gardens 76

C

C 151
 C2 151
 Calgary 146
 Calgary Tower 148
 Calgary Zoo, Botanical Garden & Prehistoric Park 152
 Campbell River 80
 Canada Olympic Park 157
 Canada Place 43
 Canada's Sports Hall of Fame 157
 Canmore 136
 Cape Scott Provincial Park 82
 Capilano Suspension Bridge and Park 51
 Cardston 164
 Cardston Alberta Temple 164
 Cariboo Mountains 104
 Carmanah Walbran Provincial Park 74
 Carr, Emily 68
 Carr House 67
 Cascade Gardens 131
 Caserne de pompiers 100
 Castleguard Cave 138
 Castle Mountain 133
 Cathédrale de Saint-Boniface 226
 Cathedral Provincial Park and Protected Area 94
 Central BC Railway & Forestry Industry Museum (Prince George) 108

Central Park Building 118
 Centre de l'Alberta 172
 Chateau Lake Louise 135
 Chemin de fer transcontinental 28
 Cheminées des fées 176
 Chersterman Beach 78
 Chilcotin Highway 107
 Children's Museum 224
 Chinatown 38
 Chinatown Millennium Gate 39
 Chinese Cultural Centre 40
 Chinook 162
 Churchill 233
 Circle of Life Thunderbird House 226
 City Hall 184, 208
 Civic Museum of Regina 208
 Climat 16
 Coast Mountain 88
 Cochrane 176
 Cochrane Ranche House 177
 Cold Lake 195
 Col-Rogers, Lieu historique national du 99
 Columbia Icefield 138
 Columbia Icefield Glacier Discovery Centre 139
 Compagnie de la Baie d'Hudson 22
 Contemporary Art Gallery 56
 Contemporary Calgary 151
 Coombs 76
 Cottonwood Flats Trail 174
 Cow Bay 121
 Cowichan Valley 73
 Cranbrook 100
 Creston Valley Wildlife Management Area 100
 Crowsnest Pass 160
 Cumberland House Provincial Historic Park 219
 Cypress Hills Interprovincial Park 171

D

David Thompson Highway 178
 Dawson Creek 109
 Dawson Creek Art Gallery 109
 Dawson Creek Station Museum 109
 Dease Lake 117
 Deep Cove 54
 Désert 97
 Desolation Sound Marine Provincial Park 87
 Diefenbaker Canada Centre 213
 Diefenbaker House Museum 216
 Dinosaur Provincial Park 174
 Dinosaur Trail 175
 Douglas Channel 120
 Downtown Arts District 184
 Downtown Eastside 43
 Driftwood Canyon Provincial Park 118
 Dr. Sun Yat-Sen Chinese Garden 40
 Drumheller 175
 Duck Lake 217
 Duck Lake Regional Interpretive Centre 217
 Dunvegan 200

E

Eau Claire Market 151

E.C. Manning Provincial Park 93
 Edmonton 182
 Egmont 86
 Élévateur à grains 234
 Élévateurs-à-Grains-d'Inglis, Lieu historique national des 233
 Emerald Lake 144
 Empress Hotel 62
 English Bay Beach 47
 English Gardens 228
 Eskimo Museum 234
 Exchange District 226
 Exploration Place Museum and Science Centre, The 108

F

Faune 247
 Fernie 101
 Fernie Court House 101
 Fish Creek Provincial Park 156
 Fisherman's Wharf 67
 Flin Flon 234
 Floe Lake Trail 142
 Flore 245
 Forks Market, The 222
 Forks, The 222
 Fort Calgary 152
 Fort Carlton Provincial Historic Park 217
 Fort Edmonton Park 190
 Fort Gibraltar 226
 Fort Macleod 165
 Fort McMurray 197
 Fort Museum of the North West Mounted Police 166
 Fort Nelson 110
 Fort Nelson Heritage Museum 110
 Fort Normandeau 178
 Fort-Prince-de-Galles, Lieu historique national du 234
 Fort Qu'Appelle 209
 Fort Qu'Appelle Museum 209
 Fort Saskatchewan 194
 Fort Saskatchewan Museum 194
 Fort Steele Heritage Town 101
 Fort St. James 117
 Fort St. John 109
 Fort St. John-North Peace Museum 110
 Fort Vermillion 197
 Francis Winspear Centre for Music 186
 Frank Slide Interpretive Centre 163
 Fringe Festival 188

G

Gabriola Island 82
 Galiano Island 83
 Ganges 82
 Garibaldi Provincial Park 91
 Gas Station Arts Centre 224
 Gastown 38
 Gastown Steam Clock 38
 Géographie 16
 Glacier Gallery 139

Glacier Skywalk 139
 Glenbow Museum 148
 Golden 144
 Goldstream Provincial Park 70
 Government House 68, 189, 208
 Graham Island 122
 Grand Beach Provincial Park 231
 Grande Prairie 201
 Grande Prairie Regional College 201
 Granville Island 57
 Granville Island Market 57
 Gravelbourg 211
 Grey Owl 233
 Grey Owl's Cabin 233
 Grey Owl's Cabin 218
 Grouse Mountain 53
 Grouse Mountain Skyride 53

H

Haida Gwaii, archipel 122
 Haida Heritage Centre at Kaaya Llnagaay 122
 Halfmoon Bay 86
 Harbourside Walkway 75
 Hazelton 118
 Head-Smashed-In Buffalo Jump 166
 Hector Lake 138
 Hemlock Grove Boardwalk 99
 Heritage Park 155
 Heritage Park Museum 119
 Heritage Trail 187
 He Tin Kis Park 77
 Hinton 181
 Histoire 20
 Historic Dunvegan 200
 Historic Markerville Creamery Museum 177
 Holy Family Catholic Church 101
 Holy Trinity Anglican Church Provincial Historic Site 219
 Hoodoos 176
 Hoodoos Lookout 132
 Hoodoo Trail 176
 Horseshoe Canyon 176
 Horsethief Canyon 176
 Hotel Macdonald 187
 Hot Springs Cove 78
 Hot Springs Island 123
 Hudson's Hope 108
 Hunlen Falls 107

I

Icefields Parkway 136
 Île de Vancouver 60
 Indian Battle Park 167
 Inglewood Bird Sanctuary 155
 Inglis 233
 Inner Harbour 62
 Inniskillin 96
 Island Park 232

J

Jackson-Triggs Okanagan Estate Winery 96
 Jasper 142
 Jasper SkyTram 142
 Jericho Beach Park 58
 Johnston Canyon 132
 Josiah Flintabbatey Flonatin 234

K

Kalamalka Lake Provincial Park 98
 Kamloops 93
 Kamloops Heritage Railway 93
 Kananaskis Valley 136
 Kelowna 97
 Kensington 151
 Kettle Valley Rail Trail 97, 98
 Khutzeymateen/K'tzim-a-deen Grizzly Bear Sanctuary 121
 Kicking Horse Grizzly Bear Refuge 144
 Kicking Horse Pedestrian Bridge 144
 Kimiwan Birdwalk Interpretive Centre 197
 Kimiwan Lake Birdwalk 197
 Kinsol Trestle 73
 Kitimat 120
 Kitsilano 57
 Kitsilano Beach 58
 Kokanee Glacier Provincial Park 100
 Kootenay Rockies 99
 Ksan Historical Village and Museum 118

L

Lac La Biche 196
 Lac La Ronge Provincial Park 219
 Lac Winnipeg 230
 La Frenz Winery 96
 Lake Agnes 135
 Lake Cowichan 74
 Lake Louise 133
 Lake Louise Gondola 135
 Lakelse Lake Provincial Park 120
 Laskeek Bay 123
 Laurel Point Park 65
 Legislative Building 204
 Lethbridge 167
 Liard River Hot Springs Provincial Park 113
 Library Square 45
 Lieu historique national Cave and Basin 126
 Lieu historique national de Batoche 217
 Lieu historique national du Col-Rogers 99
 Lieu historique national du Fort-St. James 118
 Lieu historique national du Homestead-Motherwell 209
 Lieu historique national du Ranch-Bar U 160
 Lieu historique national Ninstints 123
 Lieu historique national Rocky Mountain House 178
 Lieux historiques nationaux
 Atlas Coal Mine (Hoodoo Trail) 176
 Élévateurs-à-Grains-d'Inglis (Inglis) 233
 Fort-Prince-de-Galles (Churchill) 234

Presbytère-St. Andrews (River Road Heritage Parkway) 229
 Lighthouse Park 55
 Lillooet 92
 Lily Pond 232
 Lions Gate Bridge 51
 Little Britain United Church 229
 Little Stone Schoolhouse 213
 Loisirs 238
 Long Beach, secteur de 78
 Longview 160
 Lookout! at Harbour Centre, The 40
 Lucky Bastard Distillers 215
 Lund 87
 Lynn Canyon Park and Ecology Centre 53

M

Mackenzie, Alexander 24
 Mackenzie Highway 197
 MacMillan Provincial Park—Cathedral Grove 76
 Maison Gabrielle-Roy 227
 Maison-Riel, Lieu historique national de la 229
 Maligne Canyon 142
 Maligne Lake 142
 Manitoba 220
 Manitoba Legislative Building 224
 Manitoba Museum 226
 Marble Canyon 143
 Marble Canyon Trail 143
 Marine Building 42
 Markerville 177
 Masset Sound 123
 McBride 117
 McLennan 197
 Meadows in the Sky Parkway 100
 Medicine Hat 169
 Medicine Hat Clay District 170
 Meewasin Valley 215
 Memorial Totems 81
 Mendel Art Gallery 213
 Mennonite Heritage Village 232
 Miette Hot Springs 142
 Milk River 168
 Mission District 151
 Mission Hill Family Estate 96
 Montague Harbour Marine Provincial Park 83
 Moon Curser Vineyards 96
 Moose Jaw 209
 Moraine Lake 135
 Moresby Island (archipel Haida Gwaii) 123
 Moricetown Canyon and Falls 118
 Mount Douglas Park 69
 Mount Edith Cavell 141
 Mount Edziza Provincial Park 117
 Mount Galliano 83
 Mount Royal 151
 Mount Seymour Provincial Park 54
 Mount Tolmie Park 69
 Muncho Lake Provincial Park 112
 Musée canadien pour les droits de la personne 223
 Musée de Saint-Boniface 227

Musée Héritage 196
 Museum at Campbell River 80
 Museum of Anthropology 58
 Museum of Northern British Columbia 121
 Museum of Vancouver 58
 Muttart Conservatory 189
 Myra Canyon 98

N

Naikoon Provincial Park 122
 Namgis Burial Grounds 81
 Nanaimo 74
 Naramata 97
 National Doukhobour Heritage Village 216
 Nelson 100
 Nelson United Church 100
 Nikka Yuko Japanese Garden 168
 Nisga'a Memorial Lava Bed Provincial Park 119
 Nitobe Memorial Garden 58
 Nk'Mip Cellars 96
 Nord de la Colombie-Britannique 102
 Nord de l'Alberta 192
 North Beach 123
 Northern Alberta Railway Park (NAR) 109
 Northern Lights Wolf Centre 144
 Northern Rocky Mountains Provincial Park (nord C.-B.) 110
 North Peace Cultural Centre 110
 North Vancouver 51
 Nose Hill Park 157
 Numa Creek Trail 142

O

Ogre Canyon 181
 Oil Sands Discovery Centre 197
 Okanagan Lake 97
 Okanagan Wine Route 96
 Old Masset 123
 Old St. Paul Rectory 195
 Old Strathcona 188
 Olympic Plaza 148
 Olympic Village 56
 Osborne Village 224
 Osoyoos 94
 Osoyoos Lake 94
 Our Lady of Assumption Co-Cathedral 211
 Ours 248

P

Pachena Bay Beach 80
 Pacific Rim Whale Festival 78
 Pacific Spirit Regional Park 58
 Paint Pots 143
 Parc national Banff 126
 Parc national de Kootenay 142
 Parc national de Prince Albert 218
 Parc national des Glaciers 99
 Parc national des Lacs-Waterton 163
 Parc national des Prairies 211
 Parc national du Mont-Revelstoke 100

Parc national Elk Island 180
 Parc national Jasper 141
 Parc national Riding Mountain 233
 Parc national Wood Buffalo 200
 Parc national Yoho 144
 Parcs et réserves
 Atikaki (Manitoba) 231
 Capilano Suspension Bridge (Vancouver) 51
 Naikoon (nord C.-B.) 122
 Northern Rocky Mountains (nord C.-B.) 110
 Wood Mountain Post (Saskatchewan) 211
 Parksville 76
 Peace Bridge 152
 Peace Canyon 108
 Peace Gallery North 110
 Peace River 200
 Peak 2 Peak Gondola 91
 Penticton 97
 Peyto Lake 138
 Philip J. Curie Dinosaur Museum 201
 Pinnacles Provincial Park 104
 Plein air 238
 Plug In Institute of Contemporary Art 226
 Portage la Prairie 232
 Port Hardy 81
 Portland Canal 116
 Port Renfrew 73
 Premières Nations 20
 Presbytère-St. Andrews, Lieu historique national du 229
 Prince Albert 216
 Prince George 107
 Prince Rupert 120
 Prince's Island Park 152
 Promenade des Glaciers 136
 Prospect Point 51
 Provincial Law Courts 43
 Provincial Legislature Buildings 65

Q

Queen Charlotte City 122
 Quesnel 104

R

Radium Hot Pools 143
 Radium Hot Springs 143
 Rainforest Trail 78
 Rathrevor Beach 76
 Raven and the First Men 58
 Red Deer 178
 Regina 204
 Remington Carriage Museum 165
 Réserve de parc national Gwaii Haanas 123
 Réserve de parc national Pacific Rim, secteur de Long Beach 77
 Réserve nationale de faune de Last Mountain Lake 216
 Revelstoke 100
 Reynolds-Alberta Museum 179
 Riel, Louis 218
 River Road tHeritage Parkway 229

River Valley Parks System 184
 Robson Square 44
 Rocheuses 124
 Rocky Mountain House 178
 Rodéos 154
 Roedde House Museum 45
 Rogers Pass Discovery Centre 99
 Roonay Bay 122
 Rouleauville Square 151
 Route de l'Alaska 109
 Route de Yellowhead 117
 Route Stewart-Cassiar 115
 Route Yellowhead 179
 Royal Alberta Museum 189
 Royal BC Museum 63
 Royal Canadian Mounted Police Heritage Centre 208
 Royal Saskatchewan Museum 206
 Royal Tyrrell Museum of Palaeontology 175
 Ruby Blues Winery 96
 Rutherford House Provincial Historic Site 189

S

Saanich Peninsula 69
 Saint-Boniface 226
 Salt Spring Island 82
 Sandspit 123
 Sapin de Douglas 79
 Sarah's Haida Arts and Jewellery 123
 Saskatchewan 202
 Saskatchewan Science Centre 208
 Saskatoon 212
 Savary Island 88
 Scarth Street 208
 Scenic Marine Drive 67
 Science World 56
 Scotiabank Saddledome 155
 Seaside Greenway 55, 56
 Sea to Sky Gondola 88
 Seawall, The 49
 Second Avenue 101
 Selkirk 230
 Seton Lake 93
 Shawnigan Lake 73
 Sir Winston Churchill Square 184
 Site archéologique de Saamis 170
 Skidegate 122
 Skookumchuck Narrows Provincial Park 86
 Skookumchuck Rapids 86
 Smithers 118
 Smithers Art Gallery 118
 Smoky Lake 194
 Smuggler Cove Marine Provincial Park 86
 South Beach 122
 Southern Gulf Islands 82
 Spanish Banks Beach 58
 Speaker's Corner 204
 Spiral Tunnels 144
 Spirit Island 142
 Spirit of Kamloops 93
 Spruce Woods Provincial Park 232
 Squamish 88

St. Albert 195
 Stampede 153
 Stampede Park 155
 St. Andrews-on-the-Red Anglican Church 229
 Stanley Glacier Trail 142
 Stanley Park 47
 Stanley Park Scenic Drive 49
 Steinbach 232
 Stephen Avenue Walk 151
 Stewart 115
 St. Josaphat Ukrainian Catholic Cathedral 186
 St. Mary's Ukrainian Catholic Church 216
 Stone Mountain Provincial Park 111
 St. Paul 195
 St. Paul Historical Museum 195
 Strathcona Provincial Park 80
 Stutfield Glacier 139
 Sud de la Colombie-Britannique 84
 Sud de l'Alberta 158
 Sunshine Coast 86
 Sunwapta Falls 140

T

Takakkaw Falls 144
 Teare Mountain 117
 Telegraph Cove 80
 Telegraph Creek 117
 TELUS Spark 156
 TELUS World of Science 189
 Terrace 119
 The Forks 222
 The Forks Market 222
 Thompson, David 179
 Tipi de Saamis 170
 Tofino 78
 Tombe de Louis Riel 226
 Totem Poles 49
 Touchstones Nelson Museum of Art and History 100
 Tour de l'espoir Israel Asper 223
 Tow Hill 123
 Tunnels of Moose Jaw 211
 Turtle Mountain Provincial Park 232
 Tweedsmuir Provincial Park 107

U

UBC 58
 Ucluelet 77
 Ucluelet Aquarium 77
 Ukrainian Cultural Heritage Village 180
 Ukrainian Museum of Canada 186, 212
 U'mista Cultural Society 81
 Université de Saint-Boniface 227
 University of British Columbia 58
 University of Saskatchewan 213
 Upper Spiral Tunnel Viewpoint 144

V

Vallée de Bella Coola 107
 Vallée de la Paix 197

Vallée de la rivière Qu'Appelle 208
 Vallée De la rivière Thompson 93
 Vallée de l'Okanagan 94
 Valley of the Ten Peaks 135
 Valley Zoo 190
 Vancouver 36
 Vancouver Aquarium 49
 Vancouver Art Gallery 44
 Vancouver Convention Centre 43
 Vancouver Public Library 45
 Vasque olympique 43
 Vegreville 180
 Veregini 216
 Vermilion Pass 143
 Victoria 60
 Victoria Park 207
 Victoria Public Market 62
 Victoria Settlement Provincial Historic Site 194
 Vieux Victoria 62

W

W.A.C Bennett Dam 108
 Wanuskewin Heritage Park 215
 Wascana Centre 204
 Waterfront Walkway 76
 Watson Lake (Yukon) 113
 Wenchemna Glacier 135
 West Coast Trail 70, 73, 80
 West Edmonton Mall 191
 West End 45
 Western Development Museum Story of People (Yorkton) 216
 West Saanich Road 70
 West Vancouver 51, 54
 Wetaskiwin 179
 Whistler 91
 Whiteshell Provincial Park 231
 Whyte Museum of the Canadian Rockies 131
 William A. Switzer Provincial Park 181
 Williams Lake 104
 Williams Lake Stampede 104
 Winnipeg 228
 Winnipeg 222
 Winnipeg Art Gallery 224
 Winnipeg Beach Provincial Park 230
 Wonderland 151
 Wood Mountain Post Provincial Park (Saskatchewan) 211
 Writing-on-Stone Provincial Park 169

Y

Yaletown 56
 Yellowhead Highway 117
 Yoho Valley Road 144
 Yorkton 216



Vivez la passion des voyages!

Découvrez la collection des *Fabuleux*



www.guidesulyse.com

Suivez-nous sur Facebook et Twitter @GuidesUlyse





Fabuleux Ouest canadien

Voici une odyssée visuelle au cœur des grandioses paysages des provinces de l'ouest du Canada, depuis la majestueuse côte Pacifique jusqu'aux vastes Prairies, en passant par les inoubliables glaciers des Rocheuses.

Fabuleux Ouest canadien vous invite à parcourir les dynamiques villes de Vancouver, Edmonton, Calgary et Winnipeg, ainsi qu'à explorer la grande nature protégée par de fascinants parcs nationaux comme ceux de Banff, de Jasper et des Lacs-Waterton. Il vous conduit le long de la Route des vins dans la vallée de l'Okanagan, vous transporte dans la préhistoire sur le Dinosaur Trail et vous amène dans le couloir de migration des ours polaires à Churchill.

Un guide pour planifier votre itinéraire, pour revivre votre voyage ou pour succomber aux charmes de l'Ouest canadien.

De magnifiques photographies

Des textes fouillés pour mieux comprendre

Des encadrés pour en apprendre davantage

Des cartes détaillées pour mieux s'y retrouver

www.guidesulyse.com

Suivez-nous sur **Facebook** et **Twitter** @GuidesUlyse



ULYSSE

le plaisir de mieux voyager

ISBN : 978-2-76582-863-1
(version numérique)